

Michael Neubert



# LE DESIGN D'ÉTUDE DE CAS COMME MÉTHODE DE RECHERCHE

Un guide facile à comprendre et rapide à utiliser  
pour les professionnels et les étudiants.

**Michael Neubert**

**LE DESIGN  
D'ÉTUDE DE CAS  
COMME MÉTHODE DE RECHERCHE**

**Un guide facile à comprendre et rapide à utiliser  
pour les professionnels et les étudiants**



# INDEX



## **À propos de l'auteur**

### **1. Introduction**

1.1. Résultats attendus de ce guide

1.2. Champ d'application de ce guide

Contexte : Cadres de recherche qualitative et quantitative.

### **2. L'étude de cas**

2.1. Les études de cas et sources de données

2.2. Avantages et inconvénients des études de cas en tant que méthode de recherche

2.3. Types d'études de cas

2.4. Développer et étendre les théories à partir d'études de cas

2.5. Quand utiliser les études de cas ?

2.6. Que peut-on étudier ?

2.7. Méthodologie des études de cas dans la recherche sur les entreprises

2.8. Validité et fiabilité des études de cas d'entreprises

2.9. Considérations éthiques dans la recherche sur les études de cas d'entreprises

### **3. Pas à pas dans une étude de cas**

3.1. Étape 1 : Définir le modèle de recherche de l'étude de cas

3.2. Étape 2 : Sélection des cas

3.3. Étape 3 : Élaboration de l'instrument

3.4. Étape 4 : Collecte des données

3.5. Étape 5 : Analyse des données

3.6. Étape 6 : Définir les enjeux

3.7. Étape 7 : Comparaison avec la littérature existante

3.8. Étape 8 : Finalisation

### **Conclusion**

### **Liste des références**

Aucune partie de cette œuvre ne peut être reproduite ou incorporée dans un système informatique ou transmis sous quelques formes ou par quelque moyen que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre) sans l'autorisation écrite préalable des détenteurs des droits d'auteur. La violation de ces droits peut constituer une infraction au droit d'auteur.

*Michael Neubert.*

*2023*

# À propos de l'auteur



**Michael Neubert**

PhD, Professeur et

Chercheur principal à l'EIM,

Institut européen de gestion

Le professeur Neubert est expert de la recherche qualitative, en particulier des études de cas. Il enseigne les méthodes de recherche qualitative dans les programmes de doctorat de l'EIM et a participé à des dizaines de projets de recherche et de publications utilisant la méthodologie des études de cas. Le professeur Neubert est également co-auteur du livre «Multiple Case Study Design: Methodology and Application for Management Education» (Routledge, 2022). Pour plus d'informations, consultez son profil sur le site web de l'EIM: <https://www.eim.education/eim-research-institute/michael-neubert/>

# 1.

## Introduction

---

La recherche par étude de cas est l'une des méthodes les plus utilisées dans le cadre du paradigme qualitatif (qui suppose que les choses matérielles et les pratiques humaines ont un sens), et les travaux qui construisent des théories à partir de cas figurent parmi les ouvrages universitaires les plus cités (Eisenhardt & Graebner, 2007 ; Yazan, 2015). Dans le contexte de la recherche en entreprise, l'étude de cas est une méthode de recherche bien adaptée aux situations d'entreprise et est souvent utilisée pour identifier et gérer efficacement les défis auxquels sont confrontés les organisations et/ou leurs dirigeants (Gregson, 2015). Cependant, plusieurs obstacles empêchent les étudiants et les nouveaux chercheurs d'appliquer avec succès les méthodologies d'étude de cas à leurs projets.

Premièrement, ceux qui sont enclins à utiliser les études de cas comme méthode pour répondre à leurs questions de recherche sont susceptibles d'être désorientés par les différentes approches, souvent opposées, de la méthodologie des études de cas lorsqu'ils cherchent des conseils, car il n'y a pas de consensus parmi les méthodologistes sur la meilleure façon d'étudier la conception et son application (Yazan, 2015).

Deuxièmement, il existe de nombreuses informations sur les études de cas en tant que méthode de recherche et, en général, le sujet est bien couvert. Cependant, la plupart des informations existantes s'adressent à un public dont la compréhension de la recherche et des méthodes de recherche est déjà bien développée. Il existe très peu de documents qui conseillent et aident à mener des études de cas de manière pratique, et encore moins qui proposent des étapes claires pour guider les chercheurs tout au long du processus (Hancock et



al., 2021; Gregson, 2015). Par conséquent, la littérature existante manque également de lignes directrices claires sur la manière dont la méthodologie des études de cas peut être comprise et appliquée dans le contexte de la recherche en entreprise ; ce déficit peut être dû à la nécessité d'une meilleure compréhension globale de l'utilisation et des implications pratiques de la méthode des études de cas dans la recherche en entreprise.

Troisièmement, et pour compliquer encore les choses, ceux qui découvrent la recherche par étude de cas sont souvent déconcertés par l'utilisation des études de cas comme méthode d'enseignement (Neubert et al., 2020), ce qui entraîne des difficultés considérables en termes de conception de la recherche et de qualité des résultats. Les étudiants et les nouveaux chercheurs ont donc souvent du mal à comprendre le concept suffisamment bien pour pouvoir l'appliquer correctement à leurs questions de recherche, ce qui leur fait perdre un temps précieux et les conduit même à abandonner l'idée de l'étude de cas.

l'approche de l'étude de cas dans certains cas.

La recherche sur les études de cas est en constante évolution. Les tendances émergentes abordées dans ce guide sont les suivantes

- Augmenter la taille des échantillons et les analyser à l'aide de logiciels spécialisés dans l'analyse des données qualitatives;
- L'utilisation croissante des systèmes de vidéoconférence pour la collecte de données en raison de la pandémie, et;
- Des méthodes plus sophistiquées d'études de cas multiples pour permettre le développement de théories et la transférabilité des résultats par une logique de réplification (Halkias et al., 2022; Yin, 2018).

À la lumière des obstacles susmentionnés, l'auteur a l'intention de produire un guide bref et facile à comprendre sur la production de résultats scientifiquement défendables dans la recherche sur les entreprises grâce à l'utilisation d'études de cas, dans le but de faciliter la compréhension de la recherche par études de cas et de ses applications, en particulier dans le

domaine de la recherche sur les entreprises. Il vise également à fournir un guide étape par étape de la conception de la recherche. Ce guide s'adresse aux étudiants, aux chercheurs débutants et à toute personne novice en matière de recherche scientifique qui souhaitent se familiariser avec les méthodologies d'étude de cas, en particulier dans le domaine de la recherche en entreprise.

## **1.1. Résultats attendus de ce guide**

Après avoir lu ce guide, le lecteur devrait être en mesure de:

- Comprendre les principes fondamentaux des cadres de recherche qualitatifs et quantitatifs.
- Comprendre le concept des études de cas.
- Se familiariser avec chaque type d'étude de cas.
- Comprendre les principaux types de méthodes de collecte de données dans le cadre d'une étude de cas.
- Savoir analyser et trianguler les différentes sources de preuves (quantitatives et qualitatives)
- Connaître les avantages et les limites des méthodologies.
- Apprécier la pertinence des études de cas pour l'étude des défis commerciaux.
- Savoir quand utiliser la méthode (et quand ne pas l'utiliser).
- Évaluer la nécessité d'un cadre conceptuel solide.
- Justifier l'utilisation des études de cas comme stratégie de recherche.
- Disposer d'une structure étape par étape pour la recherche d'une étude de cas.
- Savoir où chercher de plus amples informations.

*Il n'existe pas d'approche unique de la méthodologie des études de cas. Ce guide vise à fournir aux étudiants, aux praticiens et aux chercheurs débutants des lignes directrices générales sur la méthodologie des études de cas, sans exclure la*

*nécessité éventuelle d'une lecture plus approfondie.*

## **1.2. Champ d'application de ce guide**

Ce guide est organisé en cinq sections principales. La première section présente le guide, suivie d'une section contenant des informations générales sur la recherche qualitative et quantitative. La troisième section familiarise le lecteur avec le concept des études de cas, y compris les avantages et les inconvénients de la recherche par étude de cas, les types d'études existants, les cas dans lesquels il est approprié de les utiliser (et ceux dans lesquels il ne l'est pas) et ce qui peut faire l'objet d'une recherche. La troisième partie se poursuit par une vue d'ensemble de la méthodologie de la recherche en entreprise, y compris une discussion sur les questions de validité, de fiabilité et de considérations éthiques. La quatrième section propose un processus en huit étapes pour la recherche par étude de cas, suivi de quelques remarques finales dans la dernière section.

### **Contexte: Cadres de recherche qualitative et quantitative.**

Afin de mener des recherches qui produisent des résultats de qualité, il est important d'avoir une compréhension de base des cadres généraux. Un cadre de recherche est essentiellement un ensemble de principes d'organisation qui sous-tendent le processus de recherche, un peu comme une carte guide le voyageur. Les cadres de recherche peuvent être *descriptifs et déductifs, expérimentaux, fondamentaux et appliqués, ou quantitatifs et qualitatifs* (Hancock et al., 2021).

La méthodologie des études de cas relevant du paradigme qualitatif, il est très utile pour les étudiants de connaître et de comprendre les différences entre la recherche quantitative et la recherche qualitative. On parle aussi souvent de paradigme positiviste (quantitatif) et de paradigme interprétatif (qualitatif). Fondamentalement, la recherche quantitative utilise des chiffres, généralement sous la forme de statistiques, pour étudier et expliquer les phénomènes et établir des relations entre les variables, tandis que la recherche qualitative utilise

des mots sous la forme de descriptions pour explorer les phénomènes (Denzin et Lincoln, 2005). Le choix du paradigme par le chercheur dépend strictement de l'objectif de la recherche.

L'approche quantitative est généralement utilisée pour tester les théories existantes. Elle convient aux études qui recherchent des données objectives dont les résultats doivent être généralisables, et peut également fournir des échantillons de grande taille dans un délai relativement court. En revanche, les approches qualitatives conviennent aux études qui cherchent à comprendre en profondeur un phénomène dans son contexte réel et à développer de nouvelles théories et de concepts. En général, les échantillons sont de petite taille, car la collecte de données qualitatives prend beaucoup plus de temps que la collecte de données quantitatives. Les résultats ne sont donc pas généralisables et ne s'appliquent qu'au groupe étudié, mais ils fournissent une foule de détails et d'informations subjectives que les données quantitatives ne peuvent pas fournir (Denzin et Lincoln, 2005).

Le tableau suivant résume les différences ontologiques, épistémologiques et méthodologiques essentielles entre les approches qualitatives et quantitatives (adapté de Denzin & Lincoln, 2005; Hancock et al., 2021).

**Tableau 1.1** Différences entre la recherche qualitative et la recherche quantitative.

	<b>Paradigme quantitatif</b>	<b>Paradigme qualitatif</b>
<b>Ontologie</b> (Comment le monde est-il perçu ?)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une réalité.</li> <li>• Réalité objective.</li> <li>• Le comportement humain peut être contrôlé et façonné par des relations de cause à effet.</li> <li>• Développement et test de théories sur le monde empirique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des multiples réalités.</li> <li>• Réalité subjective.</li> <li>• Le comportement humain n'est valable que dans le contexte social qui le définit.</li> <li>• L'étude du monde empirique afin de développer des explications des phénomènes qui peuvent être utilisés pour la construction de théories.</li> <li>• Les résultats ne sont qu'appliqués au groupe étudié.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les résultats peuvent généraliser.</li> </ul>	
<p><b>Épistémologie (Quelle est la relation entre le chercheur et lessujets ?)</b> Épistémologie (Quelle est la relation entre le chercheur et les sujets? la relation entre le chercheur et les sujets)</p> <p><i>Méthodologie</i> (Comment le chercheur va-t-il répondre aux questions de la recherche?)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La relation est objective.</li> <li>• Des processus stricts pour garantir des interprétations sans valeur.</li> <li>• La connaissance est absolue.</li> <li>• La connaissance n'est générée que par la preuve scientifique et l'observation objective.</li> <li>• Méthodes quantitatives (par exemple, enquêtes, questionnaires) pour mesurer des variables spécifiques.</li> <li>• Tests d'hypothèses, vérification des théories.</li> <li>• Comprendre d'un point de vue externe.</li> <li>• Quantification, confirmation, réplication.</li> </ul> <p><u>Principaux types:</u> <i>Enquête, recherche corrélationnelle, recherche causale-comparative et recherche expérimentale.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La relation est subjective.</li> <li>• La subjectivité du chercheur fait partie de la recherche.</li> <li>• La connaissance est relative.</li> <li>• Les connaissances sont créées de différentes manières.</li> <li>• Méthodes qualitatives (par exemple, entretiens, observations, groupes de discussion, etc.) pour rechercher des informations approfondies sur les phénomènes.</li> <li>• Exploratoire.</li> <li>• Comprendre à partir d'une perspective interne.</li> <li>• Compréhension, description et recherche de sens.</li> </ul> <p><u>Principaux types:</u> <i>Phénoménologique, ethnographique, biographique, théorie ancrée et études de cas.</i></p>

Comme indiqué ci-dessus, les principes qui sous-tendent la planification et la conduite de la recherche quantitative et qualitative sont intrinsèquement différentes. Néanmoins, certaines approches utilisent des caractéristiques des

deux cadres. L'une d'entre elles est la méthode des études de cas, un type de recherche qualitative qui utilise à la fois des données quantitatives et qualitatives comme sources de données (Hancock et al., 2021).

# 2.

## L'étude de cas

---

### 2.1. Les études de cas et sources de données

Tout comme il n'existe pas d'approche unique du processus de planification et de réalisation d'une étude de cas, il n'existe pas non plus de définition unique et communément acceptée. Au fil des ans, les méthodologues ont proposé plusieurs caractérisations - parfois très différentes - de l'étude de cas pour la définir (Yin, 2018 ; Merriam, 2009; Stake, 1995). Eisenhardt (1989, p. 534) l'a définie comme «une stratégie de recherche qui se concentre sur la compréhension des dynamiques présentes dans des contextes uniques...». Les études de cas peuvent porter sur un ou plusieurs cas et comporter de nombreux niveaux d'analyse». Merriam (2009) et Yin (2018) ont ajouté qu'un cas peut être un programme, une institution, une personne, un processus ou une unité sociale. Selon cette définition, une étude de cas peut porter sur les fondateurs de *startups*, les *startups* ou leurs modèles d'entreprise.

Un «cas» est un phénomène contemporain dans son environnement naturel (Yin, 2018). Il peut également être décrit comme un système délimité, par exemple une personne, une organisation, un événement, une condition comportementale ou d'autres phénomènes sociaux (Yin, 2018).

Les frontières entre le phénomène (le cas) et le contexte sont souvent floues, et le chercheur a peu de contrôle sur l'un ou l'autre (Yin, 2018). Bien qu'il existe une certaine ambiguïté quant à la définition de l'étude de cas et à la manière de la mener, elles partagent toutes une caractéristique essentielle: l'objectif d'acquérir une compréhension approfondie d'un ou de plusieurs cas, placés dans leur contexte naturel, afin d'obtenir de nouvelles idées sur le comportement dans le monde réel et sa signification (Yin, 2018). Plus

précisément, les études de cas sont utilisées pour fournir une description et pour générer une théorie et de nouveaux concepts (Welch, Piekkari, Plakoyiannaki et Paavilainen-Mäntymäki, 2022).

Les chercheurs qui réalisent des études de cas utilisent fréquemment une combinaison de diverses méthodes de collecte de données, telles que l'examen de documents, les observations, les entretiens, les enquêtes et les questionnaires (Eisenhardt, 1989). Ces types d'études utilisent généralement une combinaison de données qualitatives (mots) et quantitatives (chiffres) dans le cadre d'une approche mixte (Eisenhardt, 1989). Les données qualitatives sont utilisées pour clarifier et définir les réponses possibles aux questions de recherche, habituellement sous la forme de «thèmes», et les données et recherches quantitatives sont utilisées pour les confirmer/rapporter (Gummesson, 2017). Toute étude de cas doit utiliser au moins deux méthodes distinctes de collecte de données. Voici un bref résumé des types de méthodes de collecte de données les plus courantes dans les études de cas (adapté de Denzin et Lincoln, 2005):

**Tableau 2.1** Différents types de méthodes de collecte de données

<b>Méthode de collecte des données</b>	<i>Explication</i>
<b>Entretiens et groupes de discussion</b>	L'entretien est un dialogue au cours duquel le chercheur pose des questions à la personne interrogée pour obtenir des informations. Les entretiens peuvent être formels/très structurés (séries de questions prédéterminées), semi-structurés (mélange de questions prédéterminées et de questions ouvertes/flexibles) et non structurés (comme une conversation, avec des questions ouvertes et très flexibles). Les groupes de discussion sont des groupes de discussion composés de plusieurs participants et d'un modérateur, généralement le chercheur.
<b>Notes de terrain réflexives</b>	L'observation implique une participation prolongée à l'environnement du sujet, au cours de laquelle le chercheur utilise tous ses sens pour explorer le sujet dans son environnement réel. Il existe une observation non participante (le chercheur n'est pas impliqué dans le sujet étudié) et une observation participante (le chercheur y prend part).
<b>Enquêtes</b>	Une enquête est une méthode quantitative de collecte de données consistant en des



	questions fermées (telles que des questions à choix multiples). Toute enquête comprend un questionnaire (les questions), bien qu'un questionnaire ne soit pas automatiquement une enquête, car il peut également être qualitatif avec des questions ouvertes.
<b>Documents</b>	<p>L'analyse documentaire est une méthode qualitative de collecte de données qui implique un processus systématique d'examen et d'analyse de documents (imprimés ou électroniques). Elle comprend les exemples suivants pour les chercheurs en entreprise:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• les documents d'entreprise tels que les rapports annuels, les présentations stratégiques ou les documents internes (par exemple, les procédures, les plans de projet ou d'entreprise);</li> <li>• des rapports sectoriels publiés par des fournisseurs de données, des consultants ou des sociétés d'études de marché;</li> <li>• des documents universitaires, tels que des articles ou des livres évalués par des pairs ;</li> <li>• documents gouvernementaux, tels que des données statistiques, des rapports de politique ou des lois.</li> </ul>

**Suggestion:**

D'un point de vue philosophique, les chercheurs qui utilisent des études de cas peuvent suivre diverses orientations, allant du réalisme/positivisme (le chercheur croit en une seule réalité mesurable) au relativisme/interprétation (le chercheur croit en de multiples réalités et significations) qui sont créés conjointement par le chercheur. Ainsi, chaque méthodologie propose une définition différente (et des approches différentes) de l'étude de cas. Une intégration harmonieuse des différentes approches est pratiquement impossible. Pour éviter la confusion et les procédures de recherche «désordonnées», il est préférable de choisir une orientation et de suivre la logique recommandée par la méthodologie en question. Les quatre méthodologies les plus importantes dans le domaine des études de cas sont Robert Yin, Sharan Merriam, Robert Stake et Daphne Halkias. En particulier, Daphne Halkias défie constamment les

limites de la méthode de recherche par étude de cas, comme l'élaboration de théories ou l'analyse de données à partir de différentes sources de preuves. Les détails biographiques de certains de leurs travaux peuvent être consultés dans la liste des références pour une lecture plus approfondie.

## 2.2. Avantages et inconvénients des études de cas en tant que méthode de recherche

La recherche par étude de cas, comme toute autre recherche, a ses avantages et ses inconvénients. Afin de prendre la bonne décision quant à l'utilisation ou non d'une telle approche et de garantir une conception et une mise en œuvre saines de la recherche, les avantages et les limites de la méthodologie doivent être compris. Le tableau 3.2 décrit les principaux avantages et inconvénients de la recherche par étude de cas (adapté de Merriam, 2009; Santos et Eisenhardt, 2004).

**Tableau 2.2** Avantages et inconvénients des études de cas

Méthodologie des études de cas	
Avantages	Inconvénients
Possibilité d'approfondir la connaissance d'un phénomène spécifique (contrairement aux approches quantitatives).	Possibilité de partialité du chercheur.
Possibilité d'obtenir des descriptions riches et holistiques des phénomènes et de mettre en évidence leur signification.	Possibilité de biais dans la sélection des cas.
Elle peut créer de nouvelles théories ou tester des théories existantes sur la base d'inférences causales et de leurs explications sous-jacentes.	Équilibre difficile entre la profondeur (par cas) et l'étendue (taille de l'échantillon): Une étude de cas unique avec plusieurs unités intégrées est plus approfondie et des études de cas multiples sont plus vastes.
Elle permet d'étudier des phénomènes dans des	Les théories générées ne sont pas généralisables,

contextes réels.	en particulier avec des études de cas uniques.
Il faut un échantillon relativement petit.	La collecte et l'analyse des données sont difficiles et prennent du temps si elles proviennent de sources multiples et de cas multiples.
Le taux de réponse des experts dans le domaine est généralement élevé.	La validité interne est difficile à établir en l'absence de contrôles expérimentaux ou statistiques.
Elle peut donner lieu à de multiples sources de données et méthodes d'analyse (tant quantitatives que qualitatives).	Le chercheur est le principal instrument de collecte des données, mais il n'y a souvent pas de formation à l'observation et à l'entretien, ni de lignes directrices pour la présentation des données. Les conclusions sont fidèlement reflétées dans le rapport final.
Grande flexibilité pour ajouter, modifier, redéfinir ou réorganiser les questions de recherche ou pour collecter des preuves supplémentaires tout au long du projet; particulièrement adapté aux environnements en évolution rapide.	
L'utilisation de données quantitatives et qualitatives est possible (l'accent est mis sur les données qualitatives pour mieux comprendre la situation). En profondeur, ce qui est la base de la compréhension des concepts sous-jacents qui créent la théorie).	
Les résultats peuvent être présentés de manière à rendre le phénomène étudié „vivant“ dans l'esprit du lecteur (grâce à des descriptions détaillées obtenues à partir d'entretiens ou d'observations).	

La limite la plus critiquée de la recherche par étude de cas concerne peut-être la fiabilité, la validité et la généralisabilité (applicabilité des résultats d'une

étude à tous les cas), c'est-à-dire son manque de représentativité (les résultats ne sont pas généralisables) et d'objectivité dans les phases de collecte et d'analyse des données (lié au parti pris du chercheur/à la subjectivité des personnes impliquées) (Merriam, 2009). Shields (2007) estime que ces arguments contre les études de cas n'ont pas de sens. Il propose que la force des approches qualitatives telles que les études de cas réside dans le fait qu'elles

*«L'essentiel est qu'ils prennent en compte et incluent la différence (idéologique, épistémologique, méthodologique) et, surtout, la différence humaine. Elles n'essaient pas d'éliminer ce qui ne peut l'être. Elles ne cherchent pas à simplifier ce qui ne peut l'être. Ainsi, précisément parce que l'étude de cas inclut des paradoxes et reconnaît qu'il n'y a pas de réponses simples, elle peut et doit être appelée l'étalon-or [des méthodes de recherche]» (Shields, 2007, p. 12).*

En outre, bien que les résultats des études de cas ne soient généralement pas transférables à d'autres cas, ils produisent des connaissances qui peuvent être très utiles pour des situations (cas) similaires à celle étudiée (Merriam, 2009) (le degré de généralisation des résultats des études de cas dépendent des résultats de la logique de l'étude de cas).

Les étudiants et les personnes intéressées par ce type de méthodes ne doivent donc pas être intimidés. Tant que le choix de la méthode est bien justifié, il est juste d'accepter que les limitations fassent partie de toute recherche, à condition qu'elles soient clairement énoncées dans la section «méthodologie» du rapport de projet. Il s'agit notamment de reconnaître et de divulguer toute partialité du chercheur. Il est important pour le chercheur et le lecteur de comprendre comment le chercheur influence personnellement la conception de la recherche, l'échantillonnage, la collecte et l'analyse des données, ainsi que l'interprétation des résultats, et quelles méthodes ont été utilisées pour réduire ce biais du chercheur (Merriam, 2009).

### **Suggestion:**

Les questions suivantes doivent être posées dans la section «méthodologie» du rapport de recherche et les réponses doivent être clairement énoncées:

- *Que sais-je sur le sujet que j'étudie?*
- *Comment ces connaissances influencent-elles ma recherche?*
- *Quelles sont mes expériences dans le domaine étudié?*
- *Quelle est ma relation avec le sujet de l'étude, y compris les personnes qui font partie de la recherche (par exemple les personnes interrogées)?*

## **2.3. Types d'études de cas**

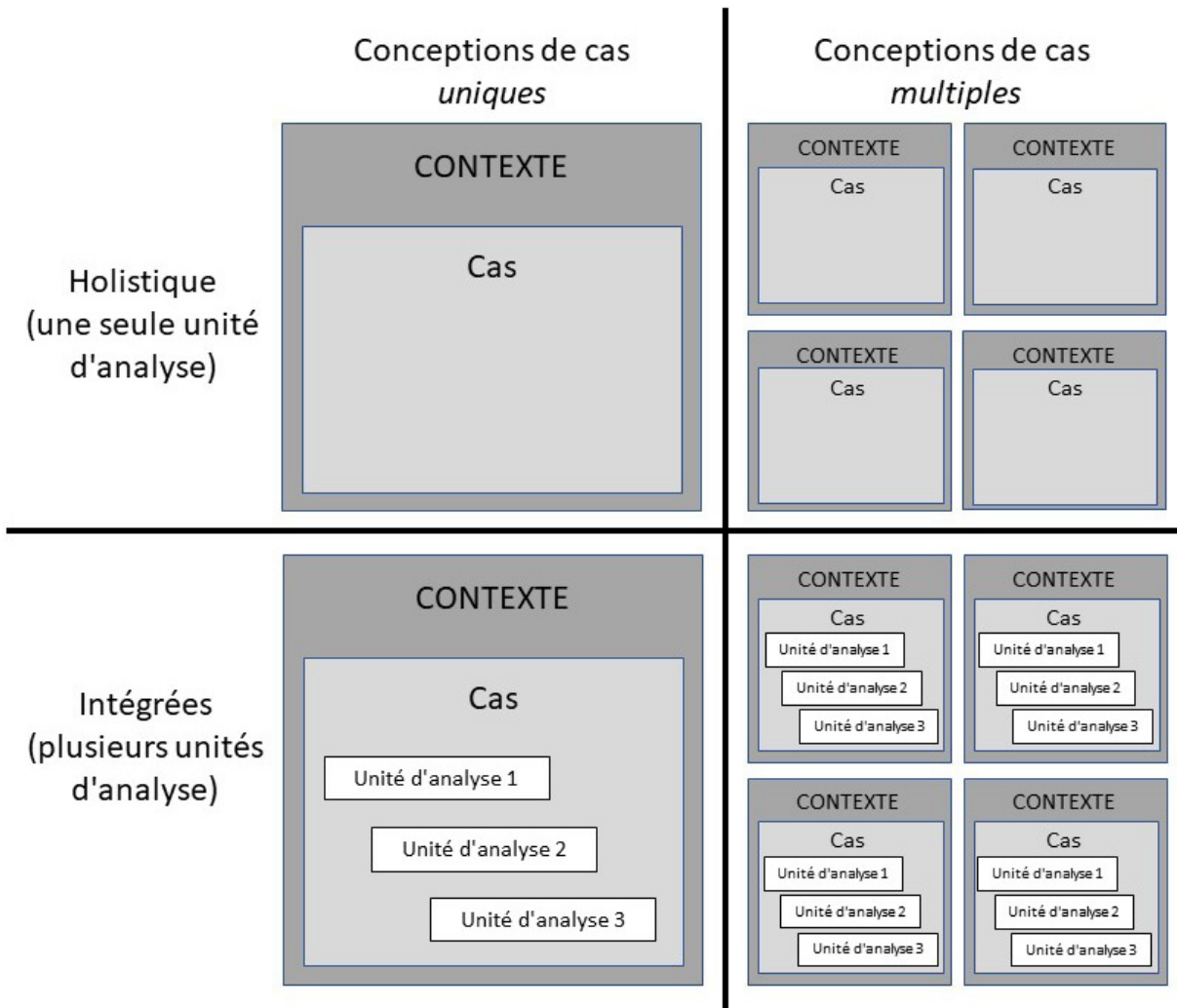
Une fois que le chercheur a décidé que la meilleure façon de répondre à sa question de recherche est de réaliser une étude de cas, il doit décider du type d'étude à utiliser (Baxter et Jack, 2008). Le choix dépend en grande partie de la ou des questions de recherche: s'agit-il de décrire un cas, d'expliquer un cas ou de découvrir des différences et des similitudes entre plusieurs cas?

Il n'y a pas de consensus parmi les méthodologistes des études de cas sur les types qui existent. Pour les besoins de ce guide, nous utilisons une distinction établie par Yin (2018) qui distingue les études de cas explicatives, exploratoires et descriptives. Il distingue également les études de cas *holistiques* (avec une seule unité d'analyse) et les études de cas *intégrées* (avec plusieurs unités d'analyse) (Yin, 2018).

- Les études de ***cas explicatives*** sont utilisées pour mettre en évidence des liens de causalité supposés dans des situations réelles qui sont trop complexes pour être étudiées à l'aide de méthodes expérimentales.
- Les études de ***cas exploratoires*** sont la meilleure option si l'on sait peu de choses sur le sujet.
- Les études de ***cas descriptives*** sont appropriées lorsque l'objectif est de décrire un phénomène dans son contexte réel.

Outre le choix du type d'étude de cas approprié pour répondre à leur(s) question(s) de recherche, les chercheurs doivent se demander si la meilleure façon de comprendre un phénomène est d'utiliser une étude de cas unique ou multiple (Baxter et Jack, 2008). La figure 1 présente les différents types d'études de cas pour plus de clarté.

**Figure 1:** Conceptions de base et types d'études de cas.



## 2.4. Développer et étendre les théories à partir d'études de cas

Les études de cas ont été largement utilisées pour élaborer des théories dans divers domaines thématiques (par exemple, les processus de groupe, les

organisations internes et la stratégie) (Eisenhardt et Graebner, 2007). L'élaboration de théories à partir de cas implique l'utilisation d'un ou de plusieurs cas pour créer des constructions théoriques et des propositions à partir de données empiriques. Le principe clé est de développer la théorie de manière inductive. Eisenhardt et Graebner (2007, p. 26) affirment que «la théorie est émergente dans le sens où elle se situe et se développe en reconnaissant les schémas de relations entre les concepts dans et entre les cas et leurs arguments logiques sous-jacents». Les auteurs recommandent l'élaboration de théories à partir d'études de cas:

*« L'un des meilleurs (si ce n'est le meilleur) ponts entre les riches données qualitatives et la recherche déductive conventionnelle. L'accent mis sur le développement de concepts, de mesures et de propositions théoriques testables rend la recherche inductive par étude de cas cohérente avec l'accent mis sur la théorie testable dans le cadre de la recherche déductive classique. »*

L'élaboration de théories repose sur la logique de la réplication (Halkias et Neubert, 2020). En ce sens, chaque cas est une expérience unique. Les chercheurs évaluent si les résultats de l'analyse d'une étude de cas peuvent être reproduits avec d'autres études de cas de l'échantillon. Les études de cas multiples sont similaires à une série d'expériences de laboratoire visant à développer des répliques, des contrastes ou des extensions d'une théorie (Yin, 2018; Eisenhardt, & Graebner, 2007). Toutefois, alors que les expériences séparent le sujet de son monde et sont très objectives, les études de cas prennent en compte et englobent le contexte dans lequel le phénomène exploré se produit (Eisenhardt & Graebner, 2007). Les études de cas multiples constituent une base plus solide pour l'élaboration de théories que les études de cas uniques:

- Les chercheurs peuvent vérifier si un thème émergent est unique/individuel ou s'il est représenté de manière cohérente.

- Les propositions sont davantage fondées sur des données.
- Ils permettent une exploration plus approfondie des questions de recherche et des explications théoriques.

Dans la recherche par étude de cas, la reproduction fait référence au processus consistant à répéter une étude en utilisant les mêmes méthodes et procédures que l'étude originale, afin de confirmer ou d'étendre les conclusions de l'étude originale. Il s'agit notamment de sélectionner des cas similaires à étudier, d'utiliser les mêmes méthodes de collecte et d'utiliser les mêmes méthodes et procédures que l'étude initiale.

Il est également important que les chercheurs soient transparents quant aux méthodes et procédures utilisées dans l'étude de reproduction et qu'ils documentent soigneusement toute différence ou tout écart par rapport à l'étude originale. Plusieurs raisons expliquent l'importance de la reproduction dans les études de cas.

1. Tout d'abord, la réplique permet de valider les résultats de l'étude originale en fournissant des preuves supplémentaires des conclusions tirées du ou des cas. Cet aspect est particulièrement important dans les études de cas qualitatives, où le nombre de cas étudiés est souvent faible et où les résultats ne peuvent pas être généralisés à une population plus large.
2. Deuxièmement, la réplique permet d'identifier les incohérences ou les erreurs de l'étude originale et peut aider les chercheurs à affiner leurs méthodes ou leur approche dans le cadre d'études ultérieures. Cela peut s'avérer particulièrement important lorsque la complexité et le caractère unique des cas étudiés peuvent rendre difficile la formulation de conclusions définitives ou l'identification de modèles.
3. Troisièmement, la réplique peut également contribuer à la constitution d'un corpus de connaissances sur un sujet particulier, car elle ajoute à la littérature existante sur le sujet. En reproduisant une étude, les chercheurs peuvent contribuer à la compréhension



d'un phénomène ou d'un problème particulier et fournir une image plus complète de l'état des connaissances dans un domaine donné.

Yin (2018) a souligné que les multiples cas renforcent les résultats de l'étude grâce à la logique de *réplication*, augmentant ainsi la transférabilité des résultats. La comparaison de plusieurs cas permet de «tester» la théorie qui émerge dans chaque cas successif en utilisant la logique de réplication (Yin, 2018). Le chercheur chargé de l'étude multicas peut choisir d'utiliser

- *la réplication littérale* (où les cas sont choisis pour prédire des résultats similaires); ou
- *La réplication théorique* (où les cas sont choisis pour prédire par contraste, mais pour des raisons théoriques) pour établir la logique de la réplication (Halkias et al., 2022).

Étant donné que les études de cas reposent sur des généralisations analytiques plutôt que sur des statistiques, la logique de réplication fournit une validation externe des résultats. Les preuves résultant du processus de réplication sont considérées comme robustes et fiables et peuvent être utilisées pour étendre les théories à partir des cas (Halkias et al., 2022; Yin, 2018).

## 2.5. Quand utiliser les études de cas?

Une étude de cas qualitative simple ou multiple est la méthodologie de recherche appropriée lorsque les questions de recherche sont *descriptives* («Qu'est-ce qui est ou qu'est-ce qui s'est passé?») ou *explicatives* («Comment ou pourquoi quelque chose s'est-il passé?»), c'est-à-dire lorsque des informations approfondies sont nécessaires pour répondre aux questions «quoi», «comment» et «pourquoi»:

1. **Explorer un problème ou un phénomène d'entreprise spécifique, unique et nouveau, de manière approfondie et dans son contexte réel (par exemple, l'environnement politique, environnemental et culturel de l'organisation):** Les études de cas qualitatives permettent

d'explorer en profondeur un problème ou un phénomène d'entreprise spécifique, ce qui peut s'avérer précieux pour comprendre les nuances et les complexités de la question en jeu. Cette approche peut être particulièrement utile lorsque le problème ou le phénomène est mal compris ou n'a pas fait l'objet d'études approfondies dans le passé.

2. **Comprendre les expériences, les perceptions, les perspectives, les points de vue, les opinions et les motivations des individus au sein d'une entreprise:** les études de cas qualitatives peuvent être utilisées pour comprendre les expériences, les perspectives et les motivations des individus au sein d'une entreprise, tels que les employés, les clients ou les parties prenantes. Cela peut être particulièrement utile pour comprendre comment ils interagissent avec les différents processus, politiques et initiatives de l'entreprise et comment ils sont affectés par ceux-ci.
3. **Identifier des modèles et des tendances dans le comportement des entreprises:** en analysant plusieurs études de cas, les chercheurs peuvent identifier des modèles et des tendances dans le comportement des entreprises qui peuvent ne pas être évidents dans un seul cas. Cela peut contribuer à éclairer les décisions concernant les stratégies et les pratiques des entreprises.
4. **Identifier les meilleures pratiques et les enseignements tirés:** les études de cas qualitatives peuvent être utilisées pour identifier les meilleures pratiques et les enseignements tirés d'entreprises ou d'initiatives commerciales réussies. Cela peut être utile à d'autres entreprises qui cherchent à améliorer leurs propres opérations ou à des chercheurs qui cherchent à identifier les facteurs clés qui contribuent à la réussite.
5. **Développer de nouvelles théories ou de nouveaux modèles:** en étudiant plusieurs cas, les chercheurs peuvent développer de nouvelles théories ou de nouveaux modèles qui expliquent les phénomènes commerciaux ou prédisent les résultats futurs. Ces

théories ou modèles peuvent ensuite être testés et affinés par d'autres recherches. pour comprendre comment ils interagissent avec les différents processus, politiques et initiatives de l'entreprise et comment ils sont affectés par ceux-ci.

6. **Explorez les facteurs contextuels qui peuvent influencer les résultats commerciaux:** Les études de cas qualitatives permettent aux chercheurs d'examiner l'impact des facteurs contextuels, tels que les influences culturelles, économiques ou politiques, sur les résultats de l'entreprise. Cela peut être utile pour comprendre comment ces facteurs façonnent les pratiques commerciales et la prise de décision.
7. **Recueillir des données riches et détaillées:** Les études de cas qualitatives impliquent des techniques de collecte de données approfondies, telles que des entretiens et des observations, qui peuvent fournir des données riches et détaillées qui ne sont pas possibles avec d'autres méthodes de recherche. Cela peut être particulièrement utile pour comprendre des processus ou des problèmes commerciaux complexes.

Il est également important de savoir quand utiliser d'autres méthodes de recherche qualitative, comme le montre le tableau ci-dessous:

### **Quand ne pas utiliser les études de cas**

Pour ceux qui découvrent la recherche qualitative, il est facile de se perdre dans les méthodologies. En fonction de l'objectif de la recherche, des méthodologies qualitatives autres que les études de cas peuvent être appropriées.

**La phénoménologie** est la mieux adaptée lorsque l'objectif de la recherche est de décrire des expériences vécues, c'est-à-dire ce à quoi ressemble quelque chose pour quelqu'un. Méthodes de collecte des données: principalement des entretiens, mais aussi des journaux intimes, des photographies et des œuvres d'art.

**L'ethnographie** d'étudier des questions liées à la manière dont un individu ou un groupe de personnes construisent leur monde social. Le chercheur passe généralement beaucoup de temps avec les participants et dans leur environnement. Méthodes de collecte des données: entretiens, observations.

**La biographie** a meilleure option lorsque le chercheur souhaite explorer la vie et l'histoire d'une seule personne. Méthodes de collecte des données: narration orale, examen des archives.

L'approche de la **théorie ancrée** est utilisée dans les études où le chercheur vise à générer une théorie qui explique les actions, les interactions ou les processus. Le résultat est une théorie «ancrée» dans les données. Méthodes de collecte des données: entretiens et observation des participants, mais aussi examen des archives.

**L'enquête narrative** convient aux recherches qui cherchent à comprendre comment les gens donnent un sens à leur vie en racontant l'histoire d'un groupe de personnes (par exemple, une famille). Méthodes de collecte des données: elles impliquent généralement une grande variété de données issues d'entretiens, photographies, journaux intimes, entrées de journaux, lettres, récits, etc.

La **technique Delphi** convient lorsque la recherche vise à prévoir ou à traiter un problème particulier en recueillant les avis d'un panel d'experts. Elle est populaire dans les études dont les résultats sont destinés à faciliter la prise de décision. Méthode de collecte des données: questionnaires.

## 2.6. Que peut-on étudier?

La recherche par étude de cas est utilisée dans de nombreux domaines de recherche. Elle trouve ses origines principalement dans les sciences sociales et la médecine (Mills, Harrison, Franklin, & Birks, 2017). En raison du contexte réel qu'elle implique, elle est particulièrement adaptée aux domaines appliqués tels que le travail social, la santé et l'administration des affaires (Merriam, 2009). Comme pour toute autre recherche, les sujets abordés peuvent couvrir presque toutes les disciplines. Les sujets étudiés sont généralement des personnes, des événements, des situations, des programmes, des activités et des

organisations. Vous trouverez ci-dessous deux exemples d'études commerciales publiées qui ont utilisé une méthodologie de recherche basée sur des études de cas multiples: Neubert, M. et Van Der Krogt, A. (2017). L'internationalisation lean des entreprises de haute technologie. *J. int. enseignement et études de cas*, 8(2/3), 133-150.

Cette étude examine la vitesse d'internationalisation des *jeunes entreprises de haute technologie* des petites économies ouvertes en tant que phénomène d'intérêt, en utilisant un modèle de recherche comparatif transnational multicas pour répondre aux questions de la recherche. Les données ont été collectées au moyen de 32 entretiens semi-structurés, approfondis et en face à face avec des experts en la matière, tels que des cadres supérieurs ou des fondateurs. La taille de l'échantillon était relativement importante en raison des deux échantillons, l'un provenant d'un pays en développement et l'autre d'un pays développé. Les résultats servent de base à l'élaboration de propositions pour de futures analyses comparatives de l'internationalisation précoce et rapide des *jeunes entreprises de haute technologie* basées dans les marchés émergents et développés. L'étude contribue à la littérature sur les réseaux, l'internationalisation et l'entrepreneuriat international.

Neubert, M. (2018). L'impact de la numérisation sur la vitesse d'internationalisation des startups mondiales allégées. *Revue de gestion de l'innovation technologique*, 8(5), 44-54.

Cette étude examine la manière dont les *startups internationales allégées* développent plus rapidement de nouveaux marchés étrangers grâce à la numérisation. Elle comble une lacune dans la littérature académique et répond à un besoin de

Il s'agit également de comprendre ce qui permet aux *startups internationales allégées* de réagir plus rapidement aux opportunités et aux menaces liées à l'évolution de l'attractivité du marché. En outre, elle explique *pourquoi et comment la numérisation est importante tout au long du processus d'internationalisation*. La recherche a suivi un *modèle d'étude de cas multiples utilisant différentes sources de données, y compris 73 entretiens avec des cadres supérieurs de startups mondiales allégées*. Les résultats révèlent que la

numérisation permet aux *startups mondiales allégées* d'accroître l'efficacité de la prise de décision et d'optimiser les stratégies et les processus pour évaluer les marchés internationaux. Les résultats suggèrent que les «*lean global startups*» peuvent bénéficier de l'utilisation des technologies numériques en appliquant un processus de développement des marchés étrangers plus efficace avec des révisions régulières et un flux de travail réduit, en assurant une médiation plus rapide entre les réalités du marché local et les objectifs stratégiques, en analysant tous les marchés étrangers plutôt qu'un échantillon d'entre eux, et en optimisant les processus de prise de décision, y compris la capacité à prendre des décisions stratégiques à long terme grâce à de meilleures informations sur les marchés internationaux et sur les marchés de l'emploi, ainsi qu'en améliorant l'efficacité des processus de prise de décision..

## **2.7. Méthodologie des études de cas dans la recherche sur les entreprises**

Les études de cas sont une méthodologie populaire pour étudier les phénomènes commerciaux réels, tels que les personnes, les entreprises, les organisations et les situations (Gregson, 2015). Les études de cas permettent l'intégration et la triangulation de diverses sources de preuves et de formes de données afin d'acquérir une compréhension approfondie d'une situation commerciale sous différents angles/perspectives. L'utilisation d'études de cas dans la recherche sur les entreprises prévaut depuis quelques décennies, depuis l'éminent «modèle de processus d'internationalisation d'Uppsala» dans les années 1970 (théorie expliquant le processus d'internationalisation des entreprises, basée sur une conception de recherche d'études de cas multiples) jusqu'à l'exploration de phénomènes contemporains tels que la numérisation, l'analyse des *big data* ou les méthodes agiles dans les entreprises (Gunasekaran, Yusuf, Adeleye, & Papadopoulos, 2018; Johanson, & Wiedersheim-Paul, 1975; Neubert, 2018b).

L'étude de cas convient mieux aux chercheurs qui cherchent à comprendre les organisations dans leur ensemble (de manière holistique), car plusieurs caractéristiques, activités ou questions peuvent être étudiées en même temps

(Gregson, 2015). Toutefois, la nature dynamique du contexte commercial, associée aux fortes disparités entre les questions commerciales peut s'avérer difficile pour les chercheurs, car de multiples outils analytiques peuvent être nécessaires. Par exemple, l'étude du processus décisionnel des entreprises et de la législation en matière de ressources humaines, ainsi que du développement de nouveaux produits et de l'efficacité du marketing, comporte un certain nombre de variables, qui doivent toutes être examinées (Gregson, 2015).

En d'autres termes, l'approche par étude de cas permet également de générer des connaissances liées à divers aspects de la gestion en abordant de manière sélective des problèmes dans un domaine particulier (Gregson, 2015). En outre, ce qui rend la méthode particulièrement adaptée à la recherche sur les entreprises est sa capacité à s'adapter à la nature complexe d'une entreprise dans son contexte réel (Gregson, 2015). Cette complexité se compose des comportements et des motivations des personnes (actionnaires, clients, employés et autres *parties prenantes*), des fonctions internes de l'entreprise (gestion, comptabilité, ressources humaines) et des facteurs externes en constante évolution (environnements politique, social, culturel, économique et technologique).

La complexité de l'entreprise caractérise le contexte de l'entreprise, et la compréhension de ce contexte est essentielle dans la recherche sur les entreprises. Gregson (2015) décrit trois facteurs qui influencent la complexité de l'entreprise: *le comportement des acteurs humains, les composantes interdépendantes de l'entreprise et de l'organisation, et l'environnement.*

*«La diversité des comportements et des motivations des parties prenantes, le processus d'intégration des fonctions de l'entreprise et un contexte environnemental dynamique et changeant créent ensemble un contexte de recherche complexe qui doit être pris en compte lors de la définition d'une question de recherche gérable» (Gregson, 2015, p. 5).*

Une explication plus détaillée de ces facteurs fournit également des indications sur les angles (grands thèmes) que peut prendre une étude de cas d'entreprise (Gregson, 2015).

### ***1. Comportement des acteurs humains***

Dans toute organisation, les acteurs humains façonnent des comportements organisationnels complexes, et une multiplicité d'interrelations constitue l'activité sociale d'une organisation. Les chercheurs qui réalisent des études de cas ont souvent besoin d'enquêter sur les motivations et les significations profondes d'une ou de plusieurs personnes (acteurs humains) dans les organisations. Pour comprendre les significations profondes d'une personne et leur impact sur son comportement et ses relations au sein de l'organisation, il est nécessaire de comprendre le contexte. Le contexte, dans ce cas, est la vie des personnes et leurs expériences (qui ne se limitent pas à l'organisation).

Les chercheurs peuvent étudier les choix, les activités et les intentions des personnes en relation avec les performances de l'entreprise, ou les points de vue et les opinions des personnes pour découvrir la «réalité sociale» souvent cachée d'une organisation.

### ***2. Composants commerciaux/organisationnels interdépendants***

Le second facteur fait référence aux diverses questions et variables commerciales interdépendantes impliquées dans la réalité d'une entreprise. La corrélation et la coopération entre les différents fragments de l'entreprise font souvent l'objet de recherches. Il s'agit notamment des interrelations au sein des départements, entre les départements et à travers les hiérarchies de la ligne et du personnel. Une seule étude de cas peut fournir des informations sur de multiples aspects d'une organisation et sur leurs relations mutuelles. Il est ainsi possible d'obtenir une vision holistique des processus internes. Cette approche holistique repose sur l'hypothèse que le tout n'est pas égal à la somme de ses parties.

### ***3. Environnements externes dynamiques***

La complexité des entreprises est fortement déterminée par les influences de l'environnement extérieur. Le contexte externe d'une entreprise implique des changements et des mouvements constants, ce qui constitue un défi permanent pour les organisations et les chercheurs. L'ambiguïté et l'incertitude sont des problèmes que toute organisation doit gérer sans pouvoir contrôler son environnement. Par conséquent, des méthodes de recherche très flexibles, telles



que les études de cas, sont nécessaires pour s'adapter à la nature en constante évolution des relations entre les organisations et leur environnement.

**Exemples de sujets pour des études de cas d'entreprises:**

Clients, marketing, stratégie concurrentielle, chaîne d'approvisionnement, durabilité, responsabilité sociale des entreprises, innovation et conception, éthique, gestion des actifs, leadership et travail d'équipe, histoire de l'entreprise, entreprise sociale, ressources humaines, finances.

**2.8. Validité et fiabilité des études de cas d'entreprises**

Tout projet de recherche doit aborder les questions de validité et de fiabilité, également appelées fiabilité ou crédibilité de la recherche. Les termes «validité» et «fiabilité» sont utilisés à la fois dans les études qualitatives et quantitatives. Cependant, ils ont différentes significations en fonction du paradigme suivi (Jennings, 2001). Dans la recherche quantitative, la fiabilité de la recherche est assurée par la vérification de la fiabilité des questions et des mesures; dans la recherche qualitative, la fiabilité signifie que les procédures utilisées pour la collecte et l'analyse des données doivent être fiables et authentiques (Jennings, 2001). Étant donné que les études de cas utilisent souvent des données qualitatives et quantitatives, il est important de comprendre cette différence.

On trouve dans la littérature plusieurs lignes directrices sur la manière de mesurer la fiabilité de la recherche qualitative. Aux fins du présent guide, les quatre critères suivants sont proposés pour la recherche sur les études de cas d'entreprise: *validité externe, fiabilité, validité de construction, validité interne et validité de contenu* (Golafshani, 2003; Yin, 2018).

**Tableau 2.3** Critères de qualité pour la validité et la fiabilité.

Critères de qualité	Explication	Outil	Étape
Validité externe (transférabilité)	La mesure dans laquelle les résultats sont transférables aux autres environnements.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dérivation d' une théorie (pour études de cas uniquement)</li> <li>Logique répliation (pour les études de plusieurs cas).</li> </ul>	Étape 1: Conception de l'étude de cas

Fiabilité	L'étude de cas fournit-elle des résultats stables et les données sont-elles est-elle représentée de manière adéquate dans les résultats?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protocole d'étude de cas détaillé et bien justifié.</li> <li>• Recours à plusieurs chercheurs à des fins de double vérification.</li> </ul>	Étape 3: Élaboration de l'instrument.
Validité de la construction	La mesure dans laquelle l'étude mesure ce qu'elle est censée mesurer.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation de plusieurs sources de preuves.</li> <li>• Contrôle des membres (l'interprétation des résultats est présentée aux participants pour authentification).</li> </ul>	Étape 4: Collecte des données.
Validité interne (crédibilité)	La mesure dans laquelle l'étude peut éliminer d'autres explications pour un résultat.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Correspondance de motifs.</li> <li>• Développement de l'explication.</li> <li>• Analyse croisée des données.</li> </ul>	Étape 5: Analyse des données.
Validité du contenu	La mesure dans laquelle les données soutiennent les conclusions.	Saturation théorique (les données collectées sont-elles suffisantes pour répondre de manière adéquate aux questions de recherche?)	Étape 8: Finalisation.

La fiabilité d'une étude de cas qualitative peut également être exprimée à l'aide des quatre critères suivants: crédibilité, transférabilité, confirmabilité et fiabilité (Merriam et Tisdell, 2019).

*La crédibilité* (validité interne) définit la mesure dans laquelle le chercheur a confiance dans les résultats de la recherche (Merriam & Tisdell, 2019) et pourrait être interprétée comme une évaluation de la question de savoir si les résultats de la recherche sont fondés sur les données collectées (Korstjens & Moser, 2018). Les outils de vérification de la crédibilité comprennent la vérification par les membres (Reilly, 2013), la triangulation, l'utilisation de plusieurs chercheurs/intervieweurs/analystes de données (Yin, 2018), l'alignement de l'objectif de la recherche, des questions de recherche et de la conception de la recherche (Stake, 2013).

*La transférabilité* (validité externe) est le synonyme de la généralisabilité dans la recherche quantitative. Elle explique dans quelle mesure les résultats de la recherche peuvent être transférés ou reproduits dans d'autres contextes (Yin, 2018). Un autre contexte peut être une situation similaire (par exemple, la première phase d'internationalisation), un échantillon (par exemple, des *startups* d'un autre pays) ou un phénomène (par exemple, le choix de la forme d'entrée sur le marché). Les chercheurs ne peuvent pas démontrer que les résultats d'une étude de cas sont transférables, mais ils doivent fournir des preuves ou des indications sur les points suivants qui pourraient l'être.

*La confirmabilité* (le pendant qualitatif de l'objectivité) est la mesure dans laquelle les résultats peuvent être confirmés par d'autres chercheurs. Elle vise à garantir que les résultats ne sont pas fondés sur des données «inventées» (par exemple en raison de la partialité du chercheur), mais qu'ils sont réellement dérivés des données collectées (Stake, 2013). Les outils utilisés comprennent des tests de vérification pendant la collecte des données, l'utilisation d'un modèle de recherche, d'études de cas multiples (ou d'un modèle unique avec plusieurs unités intégrées) et l'inclusion de plusieurs experts en la matière qui fournissent différentes perspectives sur le phénomène à l'étude. Les experts en la matière peuvent venir de l'intérieur ou en dehors de l'organisation et à différents niveaux hiérarchiques ou des fonctions (Eisenhardt et Graebner, 2007).

*La fiabilité* (contrepartie qualitative de la confiance) dans les études de cas fait référence à la cohérence des résultats de la recherche. Les chercheurs peuvent améliorer la fiabilité d'une étude de cas en documentant en détail le processus et la conception de la recherche afin de permettre à d'autres chercheurs de reproduire leurs études (Yin, 2018).

## **2.9. Considérations éthiques dans la recherche sur les études de cas d'entreprises**

L'éthique de la recherche comprend le code moral qui guide tout projet de recherche dans son intégralité, depuis le lancement du projet jusqu'à la publication des résultats et le stockage des données. Sa principale

préoccupation est le bien-être, les droits et la vie privée des participants, tout en garantissant les meilleures conditions possibles pour répondre à la ou aux questions de recherche (Neuman, 2006). Les chercheurs doivent éviter de collecter des données auprès de populations vulnérables et doivent appliquer des considérations éthiques particulières, comme c'est souvent le cas dans la recherche en santé (Webber-Ritchey et al., 2021).

Tous les chercheurs devraient préparer un rapport décrivant tous les risques anticipés/potentiels de leur recherche et ce qu'ils font pour minimiser/négliger ces impacts (Whiting & Pritchard, 2018). Le contenu d'un rapport éthique doit être très explicite et inclure toutes les procédures de recherche, même celles qui pourraient ne pas être utilisées (pour la flexibilité et la collecte opportuniste de données). Le rapport, généralement assez long, est habituellement soumis à l'autorité responsable (par exemple, l'IRB (Institutional Review Board), ou un comité d'éthique dans une université) et l'approbation est requise avant que la recherche ne puisse commencer.

Dans le contexte de la recherche en entreprise, les risques pour les participants humains sont souvent considérés comme faibles par rapport à la recherche dans d'autres disciplines (par exemple, les essais cliniques dans la recherche médicale) (Neuman, 2006). Toutefois, les chercheurs en entreprise doivent prêter une attention particulière à certaines considérations éthiques importantes. Ces considérations concernent la vie privée, l'anonymat et la confidentialité des participants (Whiting & Pritchard, 2018).

Le chercheur doit obtenir le consentement de tout participant avant de collecter des données auprès de lui. C'est pourquoi chaque participant doit recevoir un formulaire de consentement éclairé décrivant l'objet de l'étude, son but, sa durée, ses procédures, ses risques et ses avantages. En outre, la plupart des formulaires de consentement éclairé doivent comporter un numéro d'approbation éthique et les coordonnées complètes du ou des chercheurs (Neuman, 2006). Les risques pour les participants varient en fonction des formes de collecte de données utilisées. Par exemple, les enquêtes avec des questions à choix multiples présentent moins de risques de blesser ou d'offenser le participant, contrairement à un entretien approfondi en face à

face, où il est possible qu'une question déclenche une réaction émotionnelle chez le participant. Étant donné que les études de cas utilisent souvent plusieurs méthodes de collecte de donnée, le chercheur doit examiner attentivement chaque méthode et les risques qui y sont associés, même s'ils semblent très improbables. Réfléchir aux questions éthiques avant de commencer la recherche exige également que les chercheurs prennent en compte l'accessibilité et la disponibilité des participants, y compris des organisations ou des experts dans le domaine.

### **Qui doit donner son accord?**

Dans les formes actives de collecte de données (par exemple, les entretiens et les observations), il est clair qui doit donner son consentement (la personne interrogée et toutes les personnes présentes dans le cadre de l'observation). En revanche, les limites sont moins claires dans les formes passives de collecte de données (par exemple, la collecte de données en ligne par le biais d'articles de blog, de messages Twitter et d'évaluations de produits). Qui est un participant, qui est un auteur, qui détient les droits d'auteur sur les mots, qu'est-ce qui est privé et qu'est-ce qui est public sur internet ? Ce sont des questions importantes et, à ce jour, il n'existe pas de règles définies autour de la question de l'éthique numérique. Selon Whiting et Pritchard (2018), la meilleure chose à faire pour un chercheur est de:

- Obtenir le consentement chaque fois que cela est possible.
- Représenter les données par d'autres moyens éthiques si le consentement ne peut être obtenu.
- Soyez conscient de ce qui est privé (par exemple, un message individuel sur Facebook) et public (par exemple, le site web d'une organisation).
- Protéger l'anonymat des personnes.
- Expliquez explicitement comment vous êtes parvenu à la conclusion que vos méthodes sont éthiques.

# 3.

## Pas à pas dans une étude de cas



Pour toute étude, le chercheur doit fournir une description, une explication et une justification détaillées du cadre méthodologique qui guide son projet. Il s'agit notamment de décrire et de rationaliser chacun des processus impliqués dans sa recherche. Pour les novices en matière d'étude de cas d'entreprise, cela peut s'avérer difficile en raison du manque de lignes directrices sur la manière de structurer une étude de cas d'entreprise. Un ensemble clair d'étapes permet de guider et de structurer les projets de manière à ce qu'ils aient les meilleures chances possibles de concevoir et de mener une étude solide et fructueuse, capable de répondre aux questions de recherche. À cette fin, des instructions étape par étape ont été élaborées pour le processus d'étude de cas (adaptées d'Eisenhardt, 1989). Le tableau 4.1 présente les huit étapes proposées, suivies d'explications plus détaillées pour chacune d'entre elles.

**Tableau 3.1** Le processus de recherche par étude de cas

Processus de recherche par étude de cas	
Étape du processus	Description
1. définir la conception de l'étude de cas	<ul style="list-style-type: none"><li>• Définition du problème, de l'objectif et des questions de recherche.</li><li>• Revue de la littérature.</li><li>• Définition des éléments de conception de recherche.</li></ul>
2. la sélection des cas	<ul style="list-style-type: none"><li>• Taille de l'échantillon.</li><li>• Méthode d'échantillonnage.</li><li>• Théorie de la réplification.</li></ul>

3. Développement d'instruments	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthodes multiples de collecte de données à partir de sources multiples.</li> <li>• Combinaison de données qualitatives et quantitatives.</li> <li>• Plusieurs chercheurs ou enquêteurs.</li> <li>• Approbation éthique.</li> </ul>
4. Collecte des données	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recouvrement de la collecte et de l'analyse des données.</li> <li>• Méthodes de collecte de données flexibles et opportunistes.</li> </ul>
5. Analyse des données	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse intra-cas.</li> <li>• Analyse des schémas entre les cas, y compris les répliques.</li> <li>• Triangulation des différentes sources de données.</li> </ul>
6. Conformation des thèmes	Développer des thèmes à partir de l'analyse des données.
7. Intégration de la bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comparer avec la littérature contradictoire.</li> <li>• Comparer avec la littérature de confirmation.</li> </ul>
8. Achèvement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atteindre la saturation théorique.</li> <li>• Garantir la qualité des résultats.</li> <li>• Présentation précise des résultats dans le rapport final.</li> </ul>

### 3.1. Étape 1: Définir le modèle de recherche de l'étude de cas

La recherche par étude de cas doit commencer par un plan de recherche complet. Le plan de recherche de l'étude de cas comporte six composantes, qui doivent toutes être alignées les unes sur les autres (Yin, 2018):

**1. L'énoncé du problème** comprend un argument logique visant à combler une lacune identifiée et importante dans la littérature de recherche qui présente un intérêt actuel pour la discipline et le domaine de pratique, souvent sur la base d'un appel à la recherche publiée dans une revue scientifique à comité de lecture au cours des cinq dernières années.

L'énoncé du problème doit être le suivant:

- a. Justifié (ou professionnellement significatif);
- b. Fondé sur la littérature (ou basé sur un appel à la recherche);
- c. Original (ou basé sur une lacune dans la littérature);

d. se prêtent à la recherche scientifique (ou le problème peut être traité par une méthode de recherche systématique et académique).

Un énoncé de problème aligné est généralement composé comme suit (exemple ):

*Le problème de cette étude de cas multiples est que les jeunes entreprises de haute technologie des petites économies ouvertes doivent s'internationaliser tôt et rapidement en raison de la petite taille de leur marché intérieur.*

**2. L'énoncé de mission** sert de lien entre l'énoncé du problème et l'objet de l'étude.

Une énoncée de mission comprend les éléments suivants:

1. Objectif et nature de l'étude
2. Descriptif de l'activité: explorer, expliquer, décrire
3. Descriptif de l'objet: les perceptions (ou les points de vue, ou les opinions) des experts en la matière. Les experts en la matière sont les participants à la recherche, ce qui signifie qu'ils seront interrogés ou observés.
4. Phénomène - Le phénomène d'une étude est l'objet d'études. Le but de l'étude est de mieux le comprendre.

Un énoncé de mission typique est généralement structuré comme suit:

*L'objectif de cette étude de cas multiples est d'explorer les perceptions des fondateurs des entreprises de haute technologie des petites économies ouvertes sur l'internationalisation. rapide et tôt des jeunes entreprises de haute technologie issues de petites économies ouvertes.*



Il est essentiel d'aligner sur l'énoncé du problème. La meilleure façon de le faire est d'utiliser les mêmes mots et expressions.

**3. La question de recherche globale** est formulée de manière à intégrer le problème de recherche et tous les concepts clés. Les novices en matière d'études de cas doivent veiller tout particulièrement à ce que la question de recherche ne soit pas trop vaste et à ce que le nombre d'objectifs soit limité afin que le processus de recherche, soit gérable. Parmi les recommandations visant à maintenir un champ d'application raisonnable, citons l'établissement d'un lien entre un cas et le temps et le lieu, le temps et l'activité, ainsi que la définition et le contexte (Baxter & Jack, 2008). Les chercheurs qualitatifs débutants doivent éviter poser des questions sur la relation (ou l'influence, l'impact) entre deux variables, car cela pourrait conduire à un modèle de recherche quantitatif. La question générale de la recherche dans une étude de cas multiple est généralement composée comme suit:

*Quelles sont les perceptions des fondateurs des entreprises de haute technologie des petites économies ouvertes sur l'internationalisation rapide et tôt des jeunes entreprises de haute technologie issues de petites économies ouvertes ?*

La question de recherche globale doit être alignée sur l'énoncé du problème et de l'objectif.

**4. Le cadre conceptuel** identifie et définit le concept/phénomène qui sous-tend l'étude. Il comprend une description des concepts qui mènent aux théories combinées pour élaborer le cadre conceptuel (par exemple, les idées distinctives, les concepts décrits dans la question générale de la recherche et l'énoncé du problème), tels qu'ils sont tirés de la littérature, et établit les liens logiques entre les concepts. Le cadre conceptuel organise la littérature en une carte ou un réseau de concepts qui aide les chercheurs à identifier les lacunes d'une théorie existante, qui pourraient être comblées par des questions de recherche telles que

Le cadre conceptuel se compose de trois éléments: «quoi», «comment» et «pourquoi» (Halkias et Neubert, 2020). Un cadre conceptuel est un contenant d'idées et d'informations ; il comprend également des aspects des théories et des modèles. Une théorie est un ensemble de connaissances explicatifs et prédictifs. Par exemple, la chaîne de valeur de Porter est un cadre, tandis que l'avantage comparatif de Ricardo est une théorie. Le cadre peut être une collection de nombreuses théories et aspects de théories qui soutiendront le développement de l'analyse documentaire et de l'argumentation. Voici quelques exemples de concepts:

*La théorie de l'entreprise mondiale née comprend différentes idées comme:*

- a) Les entreprises Born Global s'internationalisent tôt et rapidement après leur constitution en raison de la petite taille de leur marché national.*
- b) Les entreprises Born Global utilisent le mode d'entrée sur le marché « export » pour entrer sur plusieurs marchés étrangers en même temps.*
- c) La numérisation aide les entreprises Born Global à s'internationaliser plus rapidement et avec plus de succès.*

Le cadre conceptuel est la perspective qu'un chercheur utilise pour analyser le problème de recherche ou la lentille à travers laquelle le problème de recherche est analysé.

Le cadre conceptuel doit être aligné avec la question de recherche globale, et l'énoncé du problème et de l'objectif.

**5. L'unité d'analyse** décrit la conception de l'étude de cas. Il existe quatre conceptions différentes:

- Conception holistique unique: Cette conception de recherche analyse un phénomène dans une seule étude de cas. Cette étude de cas peut être une organisation, un département ou un projet.

- Conception unique (avec plusieurs) unités intégrées: Cette conception de recherche analyse un phénomène dans plusieurs unités d'une même étude de cas. Ces différentes unités peuvent être différents départements ou responsables de la même entreprise étudiée.
- Conception holistique multiple. Cette conception de recherche analyse un phénomène dans plusieurs études de cas. Ces différentes études de cas peuvent être des entreprises du même secteur ou ayant la même caractéristique (par exemple, une start-up).
- Conception intégrée à plusieurs unités (multiunités ): Cette conception de recherche analyse un phénomène dans plusieurs unités et dans plusieurs études de cas.

En outre, les modèles d'étude de cas dans la recherche sur les entreprises doivent être identifiés comme l'un des éléments suivants de:

- *Explicatif*: vise à répondre aux questions du comment et du pourquoi;
- *Exploratoire*: vise à répondre à des questions sur quoi et qui; ou
- *Descriptive*: vise à décrire une séquence d'événements historiques (questions sur le quoi, l'où et le qui).

**6. Techniques d'analyse des données** (ce qui sera fait avec les données pour acquérir des connaissances ou répondre à la question de recherche). Les catégories de codage sont basées sur le cadre conceptuel. Les modèles émergeant de l'analyse des données sont regroupés en thèmes, et les thèmes sont regroupés en catégories de codage à l'aide d'une série de méthodologies d'analyse des données afin de répondre à la question de recherche et d'apporter une contribution originale au cadre conceptuel de l'étude (Halkias & Neubert, 2020). Les *thèmes* sont des mots, ou une courte phrase, utilisés pour décrire une idée large et générale, tandis que la *catégorie* fait référence à un mot ou à une courte phrase utilisée pour décrire un groupe de codes.

La structure pourrait être la suivante:

Théorie	Modèle de processus d'internationalisation d'Uppsala.
Catégorie de codage/concept	Compétences en matière de mise en réseau des fondateurs de <i>start-up</i> .
Code	Développement du réseau“; „Croissance du réseau“.
Thème	Les compétences de leurs fondateurs en matière de réseaux permettent aux <i>startups</i> de s'internationaliser rapidement.

### **Vérifier la qualité de la conception de la recherche par étude de cas**

La conception d'une étude de cas influence la validité externe, c'est-à-dire la généralisation des résultats de votre étude de cas. Bien que les chercheurs qui utilisent l'étude de cas ne s'efforcent souvent pas de généraliser les résultats parce qu'ils veulent résoudre un problème spécifique dans leur organisation ou dans leur secteur d'activité, l'application de la logique de répllication dans l'étude de cas multiple et de la théorie dans l'étude de cas unique, sur la base de questions sur le comment et le pourquoi, le développement de thèmes pour l'élaboration de théories et une meilleure compréhension doivent être intégrés dans la conception de la recherche (Halkias & Neubert, 2020; Yin, 2018). La validité externe pourrait être renforcée en interrogeant davantage d'experts en la matière dans chaque étude de cas, par exemple d'autres parties prenantes, qui offrent un éventail de perspectives sur le même sujet. Cette technique est particulièrement utile lorsque le sujet de recherche est négatif (par exemple, pourquoi les nouveaux arrivants sur le marché échouent) ou lorsque le sujet est si complexe qu'un seul expert en la matière possède toutes les connaissances à son sujet (Vissak, 2010).

### **3.2. Étape 2: Sélection des cas**

La méthode d'échantillonnage et le nombre de cas (taille de l'échantillon) à choisir pour une étude dépendent strictement des questions de recherche et de la question de savoir si l'objectif global de la recherche est de fournir une description, de tester la théorie ou de générer une théorie (Ridder, 2017).

La population et l'échantillon doivent être alignés sur le problème de recherche, et les experts en la matière doivent avoir l'expérience et la connaissance des cas et du problème de recherche. Il est important de définir soigneusement les critères d'inclusion et d'exclusion pour permettre une sélection diversifiée d'experts en la matière qui offrent un éventail de perspectives sur le phénomène étudié, afin de collecter des données complètes. Pour les étudiants et les autres personnes qui découvrent la méthodologie des études de cas, un seul cas (par exemple, une organisation, un programme ou un comportement organisationnel dans un département) est un bon début. Les études de cas uniques sont utiles pour la recherche exploratoire et descriptive et conviennent à la recherche de descriptions ou à la vérification d'une théorie. Une seule étude de cas est utilisée dans de nombreuses entreprises, car une solution est à développer pour cette entreprise spécifique et pas pour les autres.

Cependant, lorsque l'objectif d'une étude de cas est de générer une théorie, une conception de recherche à cas multiples fonctionne bien mieux avec 4 à 10 cas (Eisenhardt, 1989). Rowley (2002) suggère un nombre entre 6 et 10, Boddy (2016) recommande entre 8 et 12 selon l'orientation épistémologique. Miles et Huberman (1994) affirment que plus de 15 cas peuvent alourdir une étude. Gummesson (2003), en revanche, a déclaré qu'un ou plusieurs cas, voire des centaines, peuvent être justifiés en fonction de l'objectif et des questions de la recherche. Toutefois, la priorité des chercheurs débutants devrait être de rendre leurs projets gérables. Il est préférable de choisir moins de cas ou d'en choisir un seul et de bien le faire.

Un autre critère pour déterminer la taille de l'échantillon est la saturation. Une étude atteint la saturation dès qu'aucune connaissance supplémentaire n'est acquise par la collecte continue de données en ajoutant des cas supplémentaires (Vissak, 2010). Les exemples suivants montrent que la taille de l'échantillon dépend de l'objectif de chaque étude de cas multiples et du moment où la saturation théorique est atteinte: tandis que Gousgounis et Neubert (2019) ont interrogé 11 PDG et présidents d'entreprises de dispositifs médicaux en tant qu'experts en la matière dans le cadre de leur étude sur les stratégies de tarification des dispositifs médicaux, Neubert (2018a) a interrogé

28 PDG d'entreprises exportatrices sur leur comportement en matière d'internationalisation et 73 cadres supérieurs de startups lean mondiales sur l'internationalisation numérique (Neubert, 2018b). Les chercheurs débutants doivent comprendre que la saturation est plus difficile à atteindre et à maintenir avec des échantillons plus petits et une plus grande diversité d'experts en la matière. Ainsi, les études de cas multiples comprennent souvent au moins 20 cas. Cette tendance à l'augmentation de la taille des échantillons est également soutenue par la disponibilité de logiciels sophistiqués d'analyse des données qualitatives.

Les cas sont généralement choisis par le biais d'un échantillonnage raisonné ou théorique. Cela signifie que le choix d'un cas est basé sur son potentiel à générer les données nécessaires pour répondre à la question de recherche. En particulier, lorsque l'étude de cas vise à générer une théorie, l'échantillonnage théorique est la méthode la plus appropriée pour accéder aux sujets, car il garantit une plus grande probabilité de «reproduire ou d'étendre la théorie émergente» (Eisenhardt, 1989, p. 537). Une autre méthode fréquemment utilisée pour choisir un cas est l'échantillonnage en boule de neige, qui consiste à «recruter» un cas sur la base de la recommandation d'un cas déjà recruté (par exemple, un expert en la matière d'une organisation recommande une personne susceptible d'être interrogée dans une autre organisation) (Bell, Bryman et Harley, 2018).

Yin (2018) suggère d'examiner attentivement la sélection des cas afin de s'assurer de leur pertinence par rapport aux questions d'intérêt (Eisenhardt & Graebner, 2007). Une étude de cas «normale» permet de bénéficier de un cadre théorique convaincant, par exemple par le biais d'un contexte ou d'un événement historique particulier (par exemple une introduction en bourse, une acquisition, une entrée sur le marché) (Yin, 2018). La valeur de l'étude de cas découle du fait qu'elle se concentre sur les décisions stratégiques prises par les entrepreneurs ou les gestionnaires, et que leurs expériences aident les autres à prendre de meilleures décisions.

**Suggestion :**

*Les chercheurs sont souvent surpris de constater qu'il est difficile d'accéder aux données d'une étude de cas (par exemple, des documents) ou aux personnes interrogées/participantes. En particulier dans les petites organisations, les informations sont souvent très confidentielles. La possibilité d'accéder aux données doit être une considération importante lors du choix des cas et du temps doit être consacré à la communication, aux réunions et à l'établissement de relations en général. Cela est particulièrement important dans les études avec lesquelles la sélection des cas est restreinte ou lorsqu'une organisation présente un intérêt particulier. Une étude pilote peut également créer un lien plus fort entre les questions de recherche et les sources de données disponibles, ou réduire le risque de choisir les mauvaises études de cas.*

### **3.3. Étape 3: Élaboration de l'instrument**

Les instruments sont des outils de collecte de données tels que le protocole d'entretien/questionnaire, les notes de réflexion sur le terrain et les données d'archives. Là encore, le type de méthodes de collecte de données nécessaires dépend largement de la question de recherche et du type de données nécessaires pour y répondre. Les chercheurs qui réalisent des études de cas collectent généralement des données qualitatives et quantitatives à partir de plusieurs sources de données qui peuvent consister en une combinaison d'observations et d'entretiens avec des experts en la matière (par exemple, des directeurs d'agences locales, des chefs de projet, des clients, des parties prenantes), d'enquêtes et de questionnaires (par exemple, auprès du personnel de base) et d'examen de documents (par exemple, des rapports annuels, des données financières provenant de divers projets d'entrée sur le marché ou des informations sur le marché).

Eisenhardt (1989, p. 538) souligne que les méthodes multiples de collecte de données facilitent la triangulation des données et contribuent ainsi à renforcer les hypothèses et les concepts. L'auteur souligne les avantages de la combinaison de données quantitatives et qualitatives dans une étude de cas et explique que «les données qualitatives sont utiles pour comprendre la logique

ou la théorie qui sous-tend les relations révélées par les données quantitatives ou peuvent directement suggérer une théorie qui peut ensuite être appliquée à l'étude de cas». Les entretiens approfondis avec des experts en la matière (un ou plusieurs par entreprise faisant l'objet d'une étude de cas, avec des perspectives individuelles sur le problème de recherche) sont l'une des méthodes de collecte de données les plus importantes pour la recherche par étude de cas, car ils fournissent une grande quantité d'informations. Dans l'entretien de recherche, les connaissances sont construites grâce à l'interaction entre l'intervieweur et la personne interrogée.

### *Guide d'entretien*

Un guide d'entretien est un document formel qui reprend l'ensemble des procédures impliquées dans la collecte de matériel empirique (Yin, 2018). Il oriente les chercheurs dans la collecte des données, l'analyse du matériel empirique et la présentation de l'étude de cas (Yin, 2018). Le guide d'entretien doit tenir compte des éléments suivants:

1. Reformulez la question de recherche et le phénomène qui vous intéresse.
2. Examiner la littérature sur le phénomène en question afin d'identifier 3 à 5 thèmes potentiels pour l'élaboration de questions (par exemple, schémas récurrents, idées contradictoires, résultats uniques).
3. Revoir le cadre conceptuel pour identifier 3 à 5 concepts.
4. Examiner la méthodologie pour comprendre ce qui doit être inclus dans le guide d'entretien pour des raisons de cohérence et d'alignement.
5. Ordonner les thèmes bibliographiques, les concepts cadres et les points méthodologiques au début, au milieu et à la fin de l'entretien.
6. Modifiez chaque concept pour qu'il devienne une question ouverte.
  - i. Posez des questions ouvertes.
  - ii. Toutes les questions doivent être neutres. Évitez les questions suggestives et évitez d'utiliser des mots qui indiquent



- comment le participant doit répondre.
- iii. Ne posez qu'une seule question à la fois.
  - iv. Veillez à ce que le contenu de la question corresponde au niveau d'éducation et de culture du participant.
7. Pour chaque question, utilisez une ou plusieurs des questions d'approfondissement ci-dessous (les questions d'approfondissement encouragent le participant à décrire des faits concrets et des exemples du phénomène).
- i. *Pouvez-vous me donner un exemple précis de...?*
  - ii. *Racontez-moi une journée typique au cours de laquelle [le phénomène] se produit chez vous.*
  - iii. *Qu'est-ce que cette expérience a signifié pour vous?*
8. Formulez une introduction à l'entretien. Commencez par une question «d'échauffement» accessible et à laquelle il est possible de répondre. Assurez-vous que la question est liée au phénomène qui vous intéresse et que vous et le participant, vous sentirez plus à l'aise l'un avec l'autre afin que le reste de l'entretien se déroule mieux.
9. Passez en revue les questions sur les concepts et envisager les concepts qui seront difficiles à aborder ou embarrassants. Déplacez ces concepts au milieu de l'entretien.
10. Réfléchissez à la manière dont vous souhaitez clore l'entretien («Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi avant de mettre fin à cet entretien?»). Que pouvez-vous dire pour que les participants sachent qu'ils ont été «entendus» et respectés?
11. Que devez-vous communiquer au participant pour le débriefing ? Il s'agit généralement (1) de la manière dont vous contacterez le participant pour vérifier l'exactitude de l'entretien; et (2) de ce que vous partagerez avec le participant après la fin de l'étude.

## *Questionnaire*

La structure de l'entretien comprend des questions principales, des questions de suivi et des questions d'approfondissement. Cependant, pour être plus précis, Patton (2015) identifie six types de questions d'entretien qui cherchent à comprendre les différents domaines d'expérience et les processus d'interprétation des personnes:

1. l'expérience et le comportement,
2. l'opinion et les valeurs,
3. les sentiments,
4. les connaissances,
5. les aspects sensoriels et
6. les antécédents/démographiques.

Ravitch et Carl (2015) suggèrent qu'il est important de comprendre les types de questions d'entretien, les objectifs associés à chaque type de question et les différences entre eux. Chaque type de question d'entretien a un objectif unique et est le plus souvent utilisé dans différentes combinaisons. Les questions d'entretien doivent être construites de manière à permettre des réponses multidimensionnelles.

L'entretien doit être préféré à d'autres techniques de collecte de données qualitatives, car il permet d'obtenir des données approfondies, riches, individualisées et contextualisées qui sont d'une importance capitale pour la recherche qualitative (Ravitch et Carl, 2016, p. 146). Un autre avantage des entretiens (en particulier les entretiens en face-à-face ou par appel vidéo) réside dans les données qualitatives que les chercheurs peuvent obtenir en observant le langage corporel de la personne interrogée.

Voici quelques bons et mauvais exemples de questions d'entretien:

Exemples incorrects	Bons exemples
<p>1. Qu'est-ce que cela fait d'avoir une crise cardiaque ?</p> <p>Trop direct et trop évident.</p>	<p>1. Commençons par ce que vous pouvez me dire sur votre maladie: quand avez-vous su que vous n'étiez pas bien?</p>

<p>2. Que s'est-il passé lorsque vous avez eu une crise cardiaque et que vous avez eu peur?</p> <p>Deux questions en une.</p>	<p>2. Quelles ont été les circonstances de votre crise cardiaque et pouvez-vous me dire ce qui s'est passé?</p>
<p>3. Pourquoi voulez-vous rester à l'hôpital?</p> <p>Évitez les questions „pourquoi“. Elles encouragent la rationalisation plutôt que la l'expérience.</p>	<p>3. Parlez-moi de votre expérience à l'hôpital.</p>
<p>4. suivez-vous les instructions de votre médecin pour prendre soin de vous?</p> <p>Cette question est une question de type oui/non.</p>	<p>4. Depuis lors, vous vous êtes rétabli. Racontez-moi une journée typique: que faites-vous pour prendre soin de vous?</p>
<p>5. Quels sont les facteurs de votre rétablissement?</p> <p>Le fait de demander des facteurs encourage les participants à dresser des listes, et les éléments ne sont pas très détaillés.</p>	<p>5. Quelle est la partie de votre rétablissement qui se passe bien?</p>
<p>6. Quels sont les facteurs qui entravent votre rétablissement?</p> <p>Le fait de demander des facteurs encourage les participants à dresser des listes, et les éléments ne sont pas très détaillés.</p>	<p>6. Quelle est la partie la plus difficile de la gestion de votre maladie?</p>
<p>7. Comment vous organisez-vous pour ne pas oublier de prendre vos pilules?</p> <p>Trop spécifique. Posez des questions générales et ouvertes.</p>	<p>7. Expliquez-moi comment vous gérez vos prescriptions.</p>
<p>8. Que faites-vous pour vous rétablir?</p> <p>Cela incite le participant à penser à la première chose qu'il ou elle voudrait faire. me vient à l'esprit.</p>	<p>8. Quelle est la chose la plus importante que vous faites pour vous rétablir?</p>
<p>9. Avez-vous le sentiment d'être en charge de votre rétablissement?</p> <p>Question oui/non.</p>	<p>9. Quelle est votre expérience en tant que gestionnaire de recouvrement?</p>
<p>10. Dans quelle mesure votre famille vous aide-t-elle ou non dans votre rétablissement?</p> <p>Deux questions en une - confus.</p>	<p>10. Parlez-moi du rôle de votre famille dans votre rétablissement.</p>

11. Aimez-vous votre médecin? <i>Trop large.</i>	11. Parlez-moi de votre relation avec votre médecin.
12. De quoi avez-vous besoin pour rendre votre rétablissement plus facile à gérer? <i>Trop large.</i>	12. Quel soutien ou quelle ressource pourrait, selon vous, faciliter votre rétablissement?
13. Y a-t-il autre chose à propos de votre état ou de votre rétablissement? <i>Deux questions en une.</i>	13. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez me dire?

Les questionnaires, en particulier les questionnaires nouvellement conçus, devraient être testés dans une étude pilote, qui devrait inclure au moins deux entretiens avec des experts en la matière désireux de fournir des commentaires sur la conception du questionnaire. Ces entretiens ne feront pas partie des données et ne seront pas analysés. L'étude pilote renseigne le chercheur sur la durée de l'entretien ainsi que sur la qualité attendue des questions (par exemple leur compréhensibilité) et des réponses.

**Contrôle de qualité pour le développement d'instruments**

Les outils utilisés pour la collecte des données jouent un rôle important dans la résolution des problèmes de fiabilité et la production de connaissances utiles pour des cas et des situations similaires. Il est important d'être organisé:

- Élaborer un protocole de procédure sur le terrain.

Un protocole de procédure sur le terrain est un ensemble de lignes directrices et de procédures normalisées qui sont suivies lors de la réalisation d'un travail sur le terrain dans une discipline ou un secteur d'activité particulier. Ces protocoles décrivent les mesures à prendre pour garantir l'intégrité et l'exactitude des données collectées et peuvent inclure des directives sur la manière de manipuler le matériel, de collecter et d'enregistrer les données et de respecter les procédures de sécurité. Les protocoles de procédures sur le terrain sont souvent utilisés dans les études de cas, la recherche scientifique, l'ingénierie et d'autres domaines où les données collectées sur le terrain constituent une part importante du travail.

- Développer une base de données d'études de cas.

Une base de données d'étude de cas stocke une collection de données qui ont été rassemblées à partir de plusieurs sources de preuves dans le but de mener une étude de cas. Cette base de données peut inclure des données qualitatives et quantitatives, structurées et non structurées. Les données peuvent provenir de diverses sources, telles que des entretiens, des enquêtes et des observations. La base de données peut être utilisée pour analyser les données.

- Élaborer une matrice de collecte de données.

Décrire les sources de preuves et leurs relations, à la fois entre elles et avec la/les question(s) de recherche.

- Faire appel à plusieurs chercheurs/intervieweurs.

Lorsque plusieurs chercheurs travaillent sur le même cas, ils «augmentent le potentiel créatif de l'étude», ce qui «renforce la confiance dans les résultats et augmente la probabilité de découvertes surprenantes» (Eisenhardt, 1989, p. 538).

### **3.4. Étape 4: Collecte des données**

Le temps consacré à la collecte des données correspond à ce que les chercheurs appellent souvent le «travail sur le terrain». Pour beaucoup, il s'agit de l'une des parties les plus interactives et les plus passionnantes de tout projet de recherche, mais elle peut aussi être décourageante pour les nouveaux chercheurs. La clé **est de bien se préparer en développant des outils complets** et un **calendrier généreux** qui permet un travail de terrain approfondi et systématique. La formation aux méthodes de collecte de données est un bon moyen d'éliminer les hésitations. Les nouveaux chercheurs devraient profiter des occasions d'apprendre et d'améliorer des compétences telles que l'interview et l'observation chaque fois que cela est possible.

Un temps suffisant doit être disponible dans la phase de collecte de données pour que la collecte de données soit flexible et opportuniste. Par exemple, lors de l'observation participante, une personne informée engage une conversation avec le chercheur dans laquelle il présente un point de vue encore inexploré.

Dans ce cas, le chercheur doit être suffisamment flexible pour pouvoir interroger cette personne (par exemple, il doit disposer des formulaires de consentement éclairé, de son guide d'entretien et d'un enregistreur vocal). Bien que la flexibilité soit importante, les chercheurs doivent être attentifs aux considérations éthiques et n'utiliser que des procédures qui ont été approuvées avant le début de la recherche.

Une technique souvent utilisée pour s'assurer que la recherche reste fidèle à son objectif est le chevauchement de la collecte et de l'analyse des données (Yin, 2018). De cette manière, le chercheur peut modifier le processus de collecte des données parce que la collecte des données se fait principalement par le biais d'entretiens approfondis semi-structurés avec des experts du domaine. Chaque entretien est unique.

*« Si une nouvelle opportunité de collecte de données se présente ou si une nouvelle ligne de pensée émerge au cours de la recherche, il est logique d'en tirer parti en modifiant la collecte de données, si une telle modification est susceptible de mieux fonder la théorie ou de fournir une nouvelle perspective théorique. » (Eisenhardt, 1989, p. 539).*

La séquence dépend des informations que chaque expert peut partager sur le phénomène étudié. Le chercheur enregistre l'entretien sur support audio ou vidéo et prend des notes de terrain pour recueillir des données verbales et non verbales (par exemple, les gestes, les expressions faciales ou l'accentuation et les pauses/réflexions). Avant la pandémie actuelle, l'étalon-or était l'entretien en face à face, qui est désormais souvent remplacé par des entretiens en ligne par vidéo, par téléphone ou par courrier électronique.

Après l'entretien, le chercheur transcrit les données, habituellement à l'aide d'un logiciel de transcription (par exemple otter.ai) ou d'un logiciel d'analyse des données qualitatives, surtout si la taille de l'échantillon est importante ou si les entretiens sont très longs. Certains chercheurs préfèrent transcrire les données manuellement pour se familiariser avec les données. La transcription manuelle des données peut être sommaire ou textuelle. Les deux méthodes peuvent être utilisées dans le cas d'une analyse manuelle des données. Après la transcription de l'entretien, le chercheur demande à des experts en la matière de confirmer l'exactitude des informations fournies. Cette méthode de gestion de la qualité est appelée «vérification par les membres».

La plupart des chercheurs utilisent un plan d'entretien à des fins de documentation, composé de l'invitation à l'entretien, du formulaire de consentement éclairé signé, du guide d'entretien, du questionnaire, des notes de réflexion sur le terrain, de la technique d'enregistrement et de toutes les autres données relatives à chaque entretien (par exemple, les coordonnées de la personne interrogée, l'heure, le lieu et la durée de l'entretien).

### **Contrôle de la qualité de la collecte des données**

La gestion de la qualité se concentre principalement sur la validité de la construction. Par conséquent, l'étude de cas doit mesurer ce qu'elle est censée mesurer. Les outils courants permettant d'assurer la validité de la construction comprennent des multiples sources de preuves et des méthodes multiples de collecte de données (par exemple, les documents sont utilisés pour corroborer et augmenter les preuves provenant d'autres sources, telles que les entretiens). Parmi les autres outils permettant de garantir la validité, citons l'établissement d'une chaîne de preuves et l'examen du rapport d'étude de cas par des experts en la matière (par exemple, en renvoyant les transcriptions des entretiens aux personnes interrogées pour qu'elles les valident). L'utilisation de plusieurs méthodes de collecte de données peut également améliorer la qualité de la recherche, car elle permet la triangulation, réduit le biais des répondants, fournit des informations supplémentaires et renforce le soutien des conclusions du chercheur (Eisenhardt et Graebner, 2007).

### 3.5. Étape 5: Analyse des données

L'objectif de toute analyse de données qualitatives est de rechercher un sens ou de développer des résultats de recherche sur la base des données de l'étude de cas. L'analyse des données implique l'examen, la catégorisation, la mise en tableau, le test ou toute autre recombinaison des données quantitatives et qualitatives pour répondre aux propositions initiales d'une étude (Yin, 2018). Par rapport aux données quantitatives, les études de cas ne sont pas regroupées à des fins d'analyse statistique, mais sont traitées séparément pour pouvoir être reproduites (Santos et Eisenhardt, 2004). Ainsi, une étude de cas multiple peut être considérée comme une expérience multiple (Yin, 2018). L'objectif est de faire émerger une théorie à partir des données, c'est-à-dire de développer un thème, une construction ou une relation à partir de cas multiples. Dans une approche à cas multiples, la théorie peut ensuite être testée et affinée avec les cas restants par le biais de la réplication (Yin, 2018). La réplication théorique signifie que les études de cas sélectionnées prédisent des résultats contradictoires sur la base de fondements théoriques (Halkias & Neubert, 2020). La réplication littérale signifie que les études de cas sélectionnées prédisent des résultats similaires (Halkias & Neubert, 2020).

La meilleure façon de commencer l'analyse des données est d'élaborer une stratégie d'analyse des données. Dans la plupart des cas, cette stratégie est préparée avant le début de la recherche, car elle doit être incluse dans des documents tels que la proposition de recherche initiale et le rapport éthique. Toutefois, en raison de la nature dynamique des données des études de cas, certaines modifications peuvent être nécessaires à ce stade du processus de recherche. Yin (2018) distingue quatre stratégies générales d'analyse des données qualitatives:

1. Analyse des données du point de vue des questions de recherche et à travers la lentille du cadre conceptuel.
2. Principalement inductive, en séparant les questions de recherche et le cadre conceptuel. Ces stratégies partent des données et s'appuient sur elles au fur et à mesure du processus d'analyse.



3. Descriptive, conformément à l'objectif traditionnel de la recherche par étude de cas, c'est-à-dire la description holistique de phénomènes complexes (par exemple, les processus de prise de décision au sein d'une organisation).
4. En commençant par l'examen des explications/interprétations concurrentes ou alternatives plausibles des données.

Toute stratégie générale d'analyse des données peut être exécutée comme dans le tableau 4.2, qui résume cinq techniques analytiques (Yin, 2018; Eisenhardt, 1989).

**Tableau 3.2** Techniques d'analyse des données

<b>Technique d'analyse</b>	<b>Description</b>
Correspondance des modèles	Comparaison entre des modèles basés sur des données historiques ou empiriques avec un modèle développé à partir des données de votre étude de cas. Une similitude entre les deux modèles renforcera la validité interne de votre projet de recherche par étude de cas.
Construction des explications	Il s'agit d'un type particulier de comparaison de modèles qui vise à construire une explication ou une interprétation sur la base de l'analyse de données de cas. Cette technique analytique est principalement utilisée pour les études de cas explicatives ou pour l'élaboration d'hypothèses pour les études de cas exploratoires. L'élaboration d'explications est souvent un processus itératif (avec chaque étude de cas), qui permet de mieux comprendre comment et pourquoi quelque chose s'est produit (stipulation de liens de causalité).
Analyse des séries chronologiques	Elle est utilisée pour répondre aux questions „comment“ et „pourquoi“ sur la relation d'une séquence d'événements afin d'établir des relations de cause à effet. Elle est donc souvent utilisé pour compléter l'analyse statistique d'une série chronologique quantitative.
Modèles logiques	L'élaboration de modèles logiques permet d'examiner une théorie du changement et de stipuler des relations de causalité basées sur des modèles de cause à effet répétés dans le temps. d'une série chronologique. Ainsi, un événement ou une intervention peut avoir des résultats immédiats, mais aussi des effets à long terme.

Analyse des données transversales	<p>Fabriqué en deux parties.</p> <p>Partie 1: Analyse intra-cas en utilisant la méthode de triangulation pour analyser les données qualitatives et quantitatives provenant de sources multiples et acquérir une compréhension approfondie de chaque cas.</p> <p>Partie 2: Analyse croisée des cas pour comparer les similitudes et les différences entre eux. Lorsque le chercheur identifie des similitudes, cela renforce les résultats, et lorsque des contradictions sont découvertes, le processus de réconciliation conduit souvent à une remise en question plus approfondie des données.</p>
-----------------------------------	--

L'analyse des données qualitatives commence par une immersion totale dans les données (écouter et réécouter les bandes audio/vidéo ou lire et relire les transcriptions). Cela permet au chercheur qualitatif de «lire entre les lignes» et de lire les lignes elles-mêmes. Les chercheurs qualitatifs sont attentifs à ce qui est dit et à ce qui n'est pas dit. Ils sont également attentifs à ce qui est exprimé en tant que conscience d'une intention personnelle par rapport à ce qui est inconsciemment guidé par les rôles sociaux ou conflits professionnels, conflits interpersonnels ou dilemmes profondément personnels. L'analyse des données qualitatives est itérative (une stratégie est utilisée à plusieurs reprises) et multiforme. La première «plongée» dans les données peut être révélatrice (inductive, laissant les données révéler des schémas) ou guidée par un cadre conceptuel spécifique (déductive, à la recherche de concepts et de significations spécifiques). Ce processus d'analyse des données peut comprendre les étapes suivantes (Rashid et al., 2019):

1. Transcription des entretiens enregistrés à l'aide de logiciels tels que otter.ai.
2. Recouper les transcriptions avec les notes de terrain et autres observations.
3. Vérification par les membres: la personne interrogée examine et approuve les transcriptions.
4. Projet de codification, développement de concepts et de catégories.
5. Triangulation avec d'autres sources de données, telles que des documents d'entreprise ou des rapports sectoriels, et examen des

catégories.

Les logiciels d'analyse de données qualitatives (SQRD) tels que NVivo™, Atlas.Ti™ ou MAXQDA™ sont des outils très fiables qui peuvent être utilisés pour aider les chercheurs à analyser les données textuelles et vidéo, mais ils ne répondent pas automatiquement aux questions de recherche et nécessitent une certaine formation.

Le SQRD est de plus en plus populaire parmi les chercheurs pour la gestion et l'analyse des données, notamment en raison de la tendance à l'augmentation de la taille des échantillons (Woods, Paulus, Atkins, et Macklin, 2016). Le SQRD aide les chercheurs à:

- Organiser et transcrire les données collectées à partir de sources multiples (par exemple, vidéos, enregistrements, bibliographie, transcriptions d'entretiens);
- Codage des données et développement de concepts;
- Analyser, trianguler et façonner des thèmes, des modèles ou des explications;
- Partager et publier les résultats et les données grâce à de multiples formats d'exportation.

### **Contrôle de la qualité de l'analyse des données**

L'utilisation de techniques d'analyse des données éprouvées favorise la validité interne. Une analyse de données de qualité doit

- Aborder et inclure tous les éléments de preuve recueillis.
- Aborder et inclure toutes les interprétations/explications alternatives ou concurrentes.
- Se concentrer sur les aspects les plus importants de l'objectif de la recherche.
- S'appuyer sur les connaissances préalables du chercheur sur le sujet.

- Utiliser un logiciel d'analyse des données qualitatives pour renforcer les résultats de l'étude.

### 3.6. Étape 6: Définir les enjeux

Des impressions générales, des thèmes provisoires, des concepts et des relations entre les variables émergent de l'analyse des données (Eisenhardt, 1989). Ils constituent la base de l'élaboration des thèmes et du développement de la théorie. Le résultat de cette étape est ce qui est utilisé pour faire des généralisations à partir de l'étude. Les généralisations peuvent prendre la forme d'une théorie ou d'une logique applicable à des cas/situations similaires. L'élaboration d'une théorie implique une comparaison constante entre le cadre émergent et les données; une adéquation étroite avec les données est nécessaire.

Eisenhardt (1989) insiste sur le processus itératif de construction de la théorie. Elle affirme que lorsque la théorie et les données concordent étroitement, la théorie est empiriquement valide. Ceci est particulièrement évident dans son explication du développement des thèmes, qui mesure essentiellement les constructions et vérifie les relations entre elles. Contrairement aux tests d'hypothèses traditionnels, les thèmes de l'étude de cas émergent de l'analyse des données, plutôt que d'être développés a priori, et n'apparaissent qu'après une comparaison minutieuse des données et des concepts. Le chercheur obtient une validité interne en appliquant un concept à chaque cas et ne l'accepte que s'il trouve des preuves à l'appui du concept dans chaque cas.

L'exemple suivant montre le développement des thèmes du point de vue du cadre conceptuel:

Théorie	Modèle de processus d'internationalisation d'Uppsala.
Catégorie de codage/concept	Compétences en matière de mise en réseau des fondateurs de <i>start-up</i> .
Code	« développement du réseau »; « croissance du réseau ».
Thème	Les compétences de leurs fondateurs en matière de réseaux permettent aux <i>startups</i> de s'internationaliser rapidement.

Cet exemple montre le développement des thèmes qui ont émergé des données collectées:

Données brutes (par exemple, texte transcrit)	Depuis que j'ai créé mon entreprise, j'ai développé mon réseau lors de conférences et de foires commerciales.
Catégorie de codage/concept	Mise en réseau des fondateurs de startups lors de conférences et de foires commerciales.
Code	« développement du réseau »; « conférences »; « foires commerciales ».
Thème	Les fondateurs de start-ups devraient développer leurs réseaux lors de conférences et de foires commerciales.

Un *code* est un terme ou une phrase qu'un chercheur identifie dans le cadre d'une recherche qualitative et qui symbolise, traduit ou interprète le sens des données (Saldaña, 2016). Une *catégorie* est un ensemble de codes portant sur le même thème. Un *thème* peut être le résultat d'un codage, d'une catégorisation ou d'une réflexion analytique (Saldaña, 2016). Le développement des thèmes peut être basé directement sur les codes.

Cependant, dans la plupart des études de cas d'entreprises, l'intention n'est pas de développer une théorie, mais de favoriser un raisonnement qui peut être utile pour des cas similaires (Gregson, 2015). Ici, la généralisation recherchée n'est pas celle d'une conclusion, mais plutôt un thème de travail (Yin, 2018). Il existe un processus en deux étapes pour favoriser une telle logique:

« La première étape implique une déclaration conceptuelle par laquelle les chercheurs montrent comment les résultats de leur étude ont éclairé les relations entre un ensemble particulier de concepts, de constructions théoriques ou de séquences d'événements.

La deuxième étape implique que les mêmes propositions théoriques impliquent d'autres situations, en dehors de l'étude de cas achevée, dans lesquelles des concepts, des constructions ou des séquences similaires peuvent être pertinents » (Yin, 2012, p. 18).

### **3. 7. Étape 7: Comparaison avec la littérature existante**

L'étape 7 décrit comment les résultats mentionnés à l'étape 6 confirment, infirment ou étendent les connaissances sur le sujet en les comparant à ce qui a été trouvé dans la littérature évaluée par les pairs (étape 1). Les résultats sont comparés à la littérature existante afin de détecter les similitudes et les différences, et de déterminer dans quelle mesure les résultats comblent une lacune dans la littérature (Eisenhardt, 1989). La discussion des résultats doit couvrir un large éventail de documents, au-delà de ce qui a été couvert par l'analyse documentaire (étape 1). C'est logique, car on en sait beaucoup plus à ce stade qu'au moment de l'analyse de la littérature. Il est essentiel de relier les théories émergentes à ce qui est déjà connu (la littérature), car cela améliore la validité interne, la généralisabilité et le niveau d'élaboration de la théorie à partir de la recherche sur les études de cas (Eisenhardt, 1989).

#### **Suggestion :**

Les jeunes chercheurs évitent parfois de discuter des résultats de leurs études qui vont à l'encontre de la littérature existante. Cela peut être dû à un manque de confiance dans leur travail et à la crainte d'être parvenus à de «mauvaises» conclusions parce que la littérature dit le contraire. Cependant, Eisenhardt (1989) souligne qu'il est essentiel de discuter des résultats contradictoires pour les raisons suivantes:

- Les ignorer réduit la confiance dans les résultats et peut amener certains lecteurs à penser que les résultats sont incorrects.
- Les conflits représentent une opportunité, car ils obligent les chercheurs à adopter un "mode de pensée plus créatif et plus novateur" qu'ils ne l'auraient fait autrement (Eisenhardt, 1989, p. 544).

De même, il est tout aussi important d'intégrer des résultats similaires à ceux de la littérature:

- Elle permet d'établir des liens entre des similitudes sous-jacentes dans des phénomènes qui n'ont normalement aucun rapport entre eux.
- Elle montre que les résultats peuvent être une théorie avec une plus grande validité interne, une plus grande généralisabilité et un niveau conceptuel plus élevé.

### 3.8. Étape 8: Finalisation

Le chercheur clôt le processus de recherche lorsque la saturation théorique est atteinte, c'est-à-dire lorsque la poursuite de la collecte de données ne permet pas d'acquérir de nouvelles connaissances (Vissak, 2010). Dans les études de cas uniques, cela signifie qu'aucune nouvelle donnée n'émerge au fur et à mesure que les entretiens, les observations, etc. se poursuivent et que certains concepts et thèmes commencent à se répéter. Dans les modèles d'études de cas multiples et les études de cas d'élaboration de théories, la saturation théorique signifie que rien de nouveau n'émerge au fur et à mesure que l'on ajoute des cas. Dans ce cas, les premiers cas peuvent être très utiles et intéressants pour l'élaboration de la théorie. Les suivantes contribuent de moins en moins à répondre à la question de recherche et de moins en moins aux résultats de la recherche au fur et à mesure que les données commencent à réapparaître vers la saturation théorique.

L'achèvement comprend également la composition de l'étude de cas, qui décrit la structure du rapport d'étude de cas. Yin (2018) distingue six structures de rapport d'étude de cas pour chaque objectif d'étude de cas et pour les modèles de recherche employant une étude de cas unique ou multiple. Pour les chercheurs débutants, une structure *analytique linéaire* (explicative, exploratoire, descriptive) est recommandée. Il s'agit de la structure standard des rapports et articles universitaires, qui commence par l'introduction (conception de la recherche), l'analyse documentaire, la méthodologie, les résultats et la discussion, et se termine par la conclusion ou le résumé. D'autres structures de rapport d'étude de cas moins courantes sont

- *comparatives* (explicatives, exploratoires, descriptives: les données de l'étude de cas sont présentées sous l'angle de divers modèles conceptuels),
- *chronologiques* (explicatives, exploratoires, descriptives: présentation des cas dans l'ordre chronologique),
- *d'élaboration de la théorie* (explicatives, exploratoires: présentation des études de cas basée sur la logique de la construction théorique),
- *suspendu* (explicatif: inversion de la structure analytique linéaire) et
- *non séquentiel* (descriptif: la séquence de présentation des études de cas n'a pas d'importance).

Les cinq derniers sont plus adaptés aux conceptions d'études de cas multiples.

Une étude de cas, aussi bien réalisée soit-elle, ne sert pas à grand-chose si les résultats ne sont pas présentés d'une manière qui reflète et réponde avec précision à la question de recherche et à la méthodologie choisie. La recherche par étude de cas, même avec des objectifs gérables, produit souvent de grandes quantités de données qui doivent être synthétisées et présentées de manière à ce qu'elles aient un sens pour un lecteur qui est souvent un étranger ou un non-expert de la méthodologie de l'étude de cas. Cette tâche peut s'avérer très difficile et décourageante. Il est essentiel d'avoir un plan de rédaction des résultats. La présentation des résultats d'une étude de cas doit tenir compte de quatre éléments clés (Hancock et al., 2021).

- Premièrement, les thèmes doivent être représentatifs de l'objectif de la recherche et répondre à la (aux) question(s) de recherche.
- Deuxièmement, les thèmes doivent évoluer à partir de la saturation théorique.
- Troisièmement, bien que dans une étude de cas les thèmes soient généralement interconnectés, le chercheur doit s'attacher à développer des thèmes qui représentent des catégories séparées et distinctes (tout en reconnaissant l'interconnexion).



- Quatrièmement, chaque thème doit être aussi explicatif que les données le permettent.

Pour faciliter la synthèse des résultats, Hancock et al. (2021) recommandent de poser les questions suivantes:

- *Comment les informations collectées seront-elles réduites pour refléter les réponses aux questions posées?*
- *Quel est le moyen le plus simple de partager les résultats de la recherche avec les autres?*
- *Quelles sont les informations provenant de sources multiples qui se complètent?*
- *Au sein d'une même source, quelles informations peuvent être regroupées?*
- *Quels sont les arguments qui contribuent au regroupement des informations?*
- *Quelles sont les entités délimitées par l'espace et le temps qui sont partagées?*
- *Comment les différentes sources d'information influencent-elles les conclusions?*
- *Quelles sont les informations qui relient les différentes conclusions?*
- *Quels travaux antérieurs servent de base à l'analyse?*
- *À quelles questions répond-on?*
- *Quelles sont les généralisations possibles?*

### **Liste de contrôle du rapport final de l'étude de cas**

- Le texte est-il facile à lire et à comprendre?
- Le rapport présente-t-il une structure conceptuelle claire dans les titres utilisés pour organiser le contenu?
- Les préoccupations ou les problèmes sont-ils développés de manière académique?

- L'affaire est-elle clairement définie?
- La présentation a-t-elle un caractère historique?
- Le lecteur peut-il avoir une vision globale et réaliste de l'affaire?
- La structure, la grammaire, la cohérence, la cohésion et le format du rapport ont-ils été corrigés?
- Le rédacteur a-t-il fait des déclarations solides sans trop ou trop peu généraliser et en interprétant les résultats?
- Des informations suffisantes ont-elles été présentées pour justifier la confiance dans les résultats?
- Les sources d'information sont-elles fiables et suffisantes?
- Le rôle et le point de vue du chercheur sont-ils évidents ?
- La nature du public est-elle évidente?
- Le rapport prend-il en compte des multiples perspectives?

# Conclusion



En général, la recherche par cas est un outil puissant pour comprendre des phénomènes complexes et explorer les expériences et les contextes uniques des organisations individuelles. En se concentrant sur un ou plusieurs cas de manière approfondie, les chercheurs peuvent acquérir une compréhension riche et nuancée des facteurs qui déterminent les résultats de l'entreprise, et peuvent identifier les meilleures pratiques et stratégies qui peuvent être appliquées à d'autres organisations. Pour la recherche en entreprise, la méthodologie offre un moyen d'explorer les environnements organisationnels de manière holistique et dans un contexte réel. Ce qui rend les études de cas particulièrement adaptées à la recherche en entreprise, c'est leur flexibilité et leur capacité à s'adapter aux complexités d'une entreprise. La complexité d'une entreprise se compose d'acteurs humains, d'éléments organisationnels interdépendants et d'environnements externes. Grâce aux études de cas, ces domaines peuvent être explorés de manière significative en tenant compte de leurs interrelations. Pour les chercheurs en entreprise, les méthodologies d'étude de cas offrent des méthodes très flexibles, telles que le choix des types, des sources de données multiples et divers outils de collecte et d'analyse des données pour aborder une série de sujets, de questions et de problèmes de recherche. Les objectifs des études de cas sont donc vastes et vont de l'examen d'un problème unique dans une organisation unique au développement de théories dans des études à grande échelle dans le cadre de conceptions d'études de cas multiples.

Cependant, les chercheurs novices sont souvent confrontés au défi de ne pas trouver dans la littérature des conseils adéquats sur la manière de mener une étude de cas. Ils sont susceptibles de se heurter à la confusion d'approches diverses et souvent contradictoires, ainsi qu'à une littérature adaptée à un

public qui a déjà une grande expérience de la recherche. Ce guide facile à digérer est nécessaire pour aider les étudiants et les praticiens à acquérir une bonne compréhension de base de la méthode de l'étude de cas et de sa place dans le paradigme qualitatif, tout en proposant une structure globale claire du processus. Ce guide réduit ce déficit en fournissant des informations générales utiles sur la recherche qualitative, un aperçu de la méthode des études de cas et de la manière dont elle s'inscrit dans le contexte de la recherche en entreprise, ainsi qu'une structure étape par étape sur la manière de mener une étude. Nous espérons que ce guide encouragera les étudiants, les praticiens et les chercheurs novices à utiliser plus facilement les études de cas et qu'il les rassurera en leur montrant qu'ils peuvent produire des résultats scientifiquement défendables en utilisant cette méthodologie.

## Résumé



Le design d'étude de cas est l'une des méthodes de recherche les plus utilisées et populaires parmi les chercheurs et les professionnels. Une des raisons en est sa grande flexibilité. On peut analyser des études de cas uniques ou multiples, utiliser des données quantitatives ou qualitatives, prendre en compte un seul phénomène ou développer une nouvelle théorie. Ce livre fournit un manuel d'instructions unique et facile à suivre pour exploiter tout le potentiel de cette méthode de recherche. Avec Michael Neubert, ce livre a été écrit par un chercheur qui possède de nombreuses années d'expérience avec des designs d'études de cas et a déjà publié un grand nombre de livres et d'articles scientifiques.

# Liste des références



- Babbie, E. (2017). *The basics of social research* (7th ed.). Cengage Learning
- Baxter, P., & Jack, S. (2008). Qualitative case study methodology: Study design and implementation for novice researchers. *The qualitative report*, 13(4), 544-559.
- Bell, E., Bryman, A., & Harley, B. (2018). *Business research methods*. Oxford University Press.
- Boddy, C. R. (2016). Sample size for qualitative research. *Qualitative Market Research: An International Journal*, 19(4), 426-432. <https://doi.org/10.1108/QMR-06-2016-0053>.
- Braun, V., Clarke, V. & Weate, P. (2016). Using thematic analysis in sport and exercise research. En B. Smith & A. C. Sparkes (Eds.), *Routledge handbook of qualitative research in sport and exercise* (pp. 191-205). Routledge.
- Brinkmann, S., & Kvale, S. (2018). *Doing interviews* (Second ed.). SAGE Publications Ltd.
- Creswell, J. W. (2014). *Research design: Qualitative, quantitative and mixed methods approaches* (4th ed.). Sage Publications.
- De Massis, A., & Kotlar, J. (2014). The case study method in family business research: Guidelines for qualitative scholarship. *Journal of Family Business Strategy*, 5(1), 15-29. <https://doi.org/10.1016/j.jfbs.2014.01.007>.
- Denzin, N. & Lincoln, Y.S. (2005). *The Handbook of Qualitative Research 3<sup>rd</sup> Edition*. Sage.
- Eisenhardt, K. M. (1989). Building theories from case study research. *Academy of Management Review*, 14(4), 532-550. <https://doi.org/10.5465/amr.1989.4308385>.
- Eisenhardt, K. M. (2020). Theorizing from Cases: A Commentary. En *Research Methods in International Business* (pp. 221-227). Palgrave Macmillan, Cham.
- Eisenhardt, K. M., & Graebner, M. E. (2007). Theory building from cases: Opportunities and challenges. *Academy of Management Journal*, 50(1), 25-32. <https://doi.org/10.5465/amj.2007.24160888>.
- Elliott, V. (2018). Thinking about the coding process in qualitative data analysis. *The Qualitative Report*, 23(11), 2850-2861. <https://nsuworks.nova.edu/tqr/vol23/iss11/14/>.
- Feak, C.B. & Swales, J. M. (2009). *Telling a Research Story*. The Michigan University Press.

- Fletcher, D., De Massis, A., & Nordqvist, M. (2016). Qualitative research practices and family business scholarship: A review and future research agenda. *Journal of family business strategy*, 7(1), 8-25. <https://doi.org/10.1016/j.jfbs.2015.08.001>.
- Gerring, J. (2004). What is a case study and what is it good for?. *American Political Science Review*, 98(2), 341-354. doi:10.1017/S0003055404001182.
- Golafshani, N. (2003). Understanding Reliability and Validity in Qualitative Research. *The Qualitative Report*, 8(4), 597-606. Recuperado de <https://nsuworks.nova.edu/tqr/vol8/iss4/6>.
- Gousgounis, Y. Y. L., & Neubert, M. (2019). Price-setting strategies and practice for medical devices used by consumers. *Journal of Revenue and Pricing Management*, 1-9. <https://doi.org/10.1057/s41272-019-00220-7>.
- Gregson, G. (2015). *Justifying the Case Study in Business Research* (No. 1). Applied Research Working Paper. Recuperado de [https://www.academia.edu/17066744/Justifying\\_the\\_Case\\_Study\\_in\\_Business\\_Research](https://www.academia.edu/17066744/Justifying_the_Case_Study_in_Business_Research).
- Gummesson, E. (2017). *Case theory in business and management: reinventing case study research*. Sage.
- Gunasekaran, A., Yusuf, Y. Y., Adeleye, E. O., & Papadopoulos, T. (2018). Agile manufacturing practices: the role of big data and business analytics with multiple case studies. *International Journal of Production Research*, 56(1-2), 385-397. <https://doi.org/10.1080/00207543.2017.1395488>.
- Hancock, D. R., Algozzine, B., & Lim, J. H. (2021). *Doing case study research. A practical guide for beginning researchers*. 4<sup>th</sup> edition. Teachers College Press.
- Halcomb, E. J., & Davidson, P. M. (2006). Is verbatim transcription of interview data always necessary? *Applied Nursing Research*, 19(1), 38-42. <https://doi.org/10.1016/j.apnr.2005.06.001>.
- Halkias, D. and Neubert, M. (2020). Extension of theory in leadership and management studies using the multiple case study design. *International Leadership Journal*, 12(2), 48–73, available at SSRN: <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3586256>.
- Halkias, D., Neubert, M., Thurman, P. W., & Harkiolakis, N. (2022). *The Multiple Case Study Design: Methodology and Application for Management Education*. Routledge.
- Halkias, D., Neubert, M., & Harkiolakis, N. (2023). Multiple Case Study Data Analysis for Doctoral Researchers in Management and Leadership (April 19, 2023). Available at SSRN: <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.4423757>
- Hayashi, P., Abib, G., & Hoppen, N. (2019). Validity in Qualitative Research: A Processual Approach. *The Qualitative Report*, 24(1), 98-112. Downloaded from <https://nsuworks.nova.edu/tqr/vol24/iss1/8>.
- Jennings, G. (2001). *Tourism Research*. John Wiley and Sons.

- Jensen, R. (2022). Exploring causal relationships qualitatively: An empirical illustration of how causal relationships become visible across episodes and contexts. *Journal of Educational Change*, 23(2), 179-196. <https://doi.org/10.1007/s10833-021-09415-5>
- Johanson, J., & Wiedersheim-Paul, F. (1975). The internationalization of the firm—four swedish cases 1. *Journal of Management Studies*, 12(3), 305-323. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6486.1975.tb00514>.
- Korstjens, I., & Moser, A. (2018). Series: Practical guidance to qualitative research. Part 4: Trustworthiness and publishing. *European Journal of General Practice*, 24(1), 120–124. doi:10.1080/13814788.2017.1375092.
- Merriam, S. B., & Tisdell, E. J. (2019). *Qualitative research: A Guide to Design and Implementation*. John Wiley & Sons.
- Merriam, S. B. (2009). *Qualitative Research: A Guide to Design and Implementation*. Jossey-Bass.
- Mills, J., Harrison, H., Franklin, R., & Birks, M. (2017). Case study research: foundations and methodological orientations. *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum: Qualitative Social Research*, 18(1), 1-17. <https://doi.org/10.17169/fqs-18.1.2655>.
- Neubert, M., Rams, W., & Utikal, H. (2020). Experiential learning with live case studies. *International Journal of Teaching and Case Studies*, 11(2), 173-190. <https://doi.org/10.1504/IJTCS.2020.109726>.
- Neubert, M. and Van Der Krogt, A. (2017). Lean internationalisation of high-tech firms. *Int. J. Teaching and Case Studies*, 8(2/3), 133–150. <https://doi.org/10.1504/IJTCS.2017.086679>.
- Neubert, M. (2018a). Internationalization behavior of small and medium-sized enterprises from emerging markets: implications for sustainability. *Latin American Journal of Management for Sustainable Development*, 4(3), 226–238. <https://doi.org/10.1504/LAJMSD.2018.096072>.
- Neubert, M. (2018b). The Impact of Digitalization on the Speed of Internationalization of Lean Global Startups. *Technology Innovation Management Review*, 8(5): 44–54. <http://doi.org/10.22215/timreview/1158>.
- Neubert, M. (2016). Significance of the speed of internationalization for born global firms-a multiple case study approach. *International Journal of Teaching and Case Studies*, 7(1), 66-81. <https://doi.org/10.1504/IJTCS.2016.076067>.
- Neuman, W. L. (2006). *Social research Methods: Qualitative and Quantitative Approaches*. Pearson Allyn and Bacon.
- Pablo, A. (2012). Extension of Theory. En Mills, A.J., Durepos, G. & Wiebe, E. *Encyclopedia of Case Study Research*. Sage Publications.



- Rashid, Y., Rashid, A., Warraich, M. A., Sabir, S. S., & Waseem, A. (2019). Case Study Method: A Step-by-Step Guide for Business Researchers. *International Journal of Qualitative Methods*, 18, <https://doi.org/10.1177/1609406919862424>.
- Ravitch, S. M., & Carl, N. M. (2020). *Qualitative research: Bridging the conceptual, theoretical, and methodological*. 2<sup>nd</sup> edition. Sage Publications.
- Reilly, R. C. (2013). Found poems, member checking and crises of representations. *The Qualitative Report*, 18(15), 1–18. Recuperado de <https://nsuworks.nova.edu/tqr/vol18/iss15/2/>.
- Reuber, A. R., & Fischer, E. (2022). Putting qualitative international business research in context (s). *Journal of International Business Studies*, 53(1), 27-38. <https://doi.org/10.1057/s41267-021-00478-3>
- Rosenberg, J. P. & Yates, P. M. (2007). Schematic representation of case study research designs. *Journal of Advanced Nursing*, 60(4), 447-452. DOI 10.1111/j.1365-2648.2007.04385.
- Ridder, H. G. (2017). The theory contribution of case study research designs. *Business Research*, 10(2), 281-305. <https://doi.org/10.1007/s40685-017-0045-z>.
- Saldana, J. (2021). *The Coding Manual for Qualitative Researchers*. 4<sup>th</sup> edition. Sage Publications.
- Santos, F. M., & Eisenhardt, K. M. (2004). Multiple Case Study. *Encyclopedia of Social Science Research Methods*, 685-686. <http://dx.doi.org/10.4135/9781412950589.n596>.
- Scholz, R. W., & Tietje, O. (2002). *Embedded case study methods: Integrating quantitative and qualitative knowledge*. Sage.
- Shields, J. (2007), *Managing Employee Performance and Rewards: Concepts, Practices, Strategies*. Cambridge University Press.
- Silverman, D. (2016). *Qualitative research* (4<sup>th</sup> ed). Sage.
- Stake, R. E. (1995). *The art of case study research*. Sage.
- Stake, R. E. (2013). *Multiple case study analysis*. Guilford Press.
- Vissak, T. (2010). Recommendations for using the case study method in international business research. *The Qualitative Report*, 15(2), 370-388. Recuperado de <https://nsuworks.nova.edu/tqr/vol15/iss2/8>.
- Webber-Ritchey KJ, Simonovich SD, Spurlark RS. COVID-19: Qualitative Research With Vulnerable Populations. *Nurs Sci Q*. 2021 Jan; 34(1):13-19. doi: 10.1177/0894318420965225.
- Welch, C., Paavilainen-Mäntymäki, E., Piekkari, R., & Plakoyiannaki, E. (2022). Reconciling theory and context: How the case study can set a new agenda for international business research. *Journal of International Business Studies*, 53(1), 4-26. <https://doi.org/10.1057/s41267-021-00484-5>

- Whiting, R. & Pritchard, K. (2018). Digital ethics. En Cassell, C., Cunliffe, A. L., & Grandy, G. *The SAGE Handbook of Qualitative Business and Management Research Methods* (pp. 562-577). Sage Publications Ltd.
- Woods, M., Paulus, T., Atkins, D. P., & Macklin, R. (2016). Advancing qualitative research using qualitative data analysis software (QDAS)? Reviewing potential versus practice in published studies using ATLAS. ti and NVivo, 1994–2013. *Social Science Computer Review*, 34(5), 597-617. <https://doi.org/10.1177/0894439315596311>.
- Yazan, B. (2015). Three approaches to case study methods in education: Yin, Merriam, and Stake. *The Qualitative Report*, 20(2), 134-152. Recuperado de <https://nsuworks.nova.edu/tqr/vol20/iss2/12>.
- Yin, R. K. (2018). *Case study research and applications: Design and methods*. Thousand Oaks, CA: Sage Publication